

# Gre. mag

n° 36

JANVIER  
FÉVRIER  
2022

LE MAGAZINE DE LA VILLE DE GRENOBLE



**Grenoble capitale verte  
européenne  
C'est parti !**



[Gre-mag.fr](https://www.gre-mag.fr) | SUIVEZ GRENOBLE SUR



# Gre. sommaire

N° 36 JAN.-FÉV. 2022

6

**ILS-ELLES FONT GRENOBLE P. 04**

**Solange Tabary • Ange Capuozzo •  
Bernadette Badjo • Ahlem Rebia •  
Willy Libert**

**LES ACTUALITÉS P. 06**

**Soutenir les femmes au quotidien •  
Bien vieillir chez soi • L'autopartage  
accélère • La Caravane des Droits  
Jeunesse • Microépargne accompa-  
gnée • Pour les droits des enfants**

**L'AVEZ-VOUS VU ? P. 12**

**LE DÉCODAGE P. 14**

**De nouveaux usages sur la voie  
publique • Vélos et trottinettes :  
les règles de bonne conduite**

**CAHIER SPÉCIAL**  
**Capitale verte européenne 2022 :  
c'est parti !**

**REPORTAGE P. 28**

**Doubles expressos**

**LES QUARTIERS P. 30**

**Nouvel ancrage pour Cap Berriat  
• L'art, chemin faisant • Jeux en  
construction • Le massage prend  
corps au Pacifique**

**TRIBUNES POLITIQUES P. 38**

**CULTURES ET SPORTS P. 40**

**Migrant'Scène • Le Mois de l'Arménie  
• Exposition Bonnard au Musée**

**HISTOIRE DE P. 44**

**D'une ville à l'autre : Kaunas**

**UN PORTRAIT P. 45**

**Stéphane Froidevaux**

**EN PRATIQUE P. 46**

**Le recensement 2022 • Inscriptions  
scolaires • Élection présidentielle**

**LES RENDEZ-VOUS P. 48**



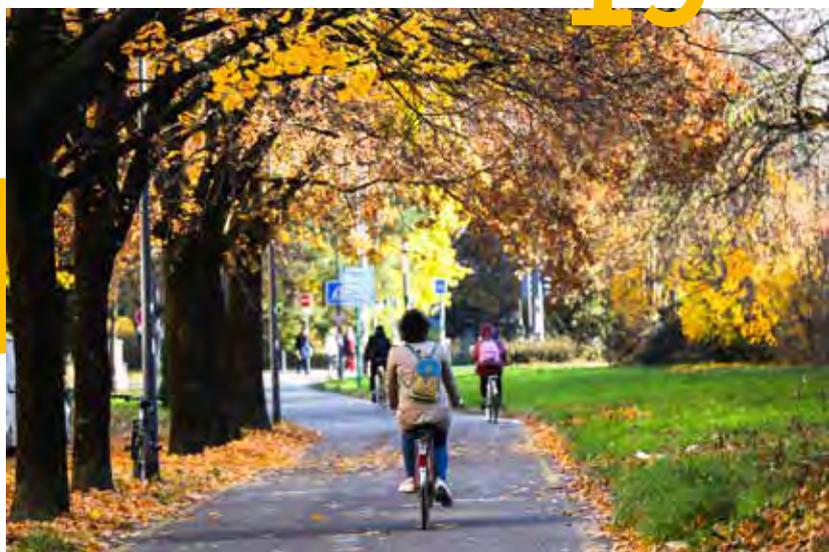
© Patrick Barr-SOS MEDITERRANEE



© Auriane Poillet

14

19



© Auriane Poillet

41



© David Planchenault - Rémi Guirao



© Auriane Poillet

45

# 3 questions à Eric Piolle

## L'année 2022 débute : que souhaitez-vous aux Grenobloises et Grenoblois ?

Gardez espoir ! Les deux années que nous venons de vivre ont été plus qu'éprouvantes et la crise sanitaire dure, avec ses conséquences économiques, sociales. Il est indispensable de faire preuve collectivement d'agilité et de résilience, de préserver des espaces de respiration. Le dynamisme culturel, sportif et associatif de Grenoble témoigne de cette capacité à être vivants, solidaires et créatifs malgré tout. La Ville de Grenoble prolonge d'ailleurs en 2022 le fonds de soutien pour les associations et les opérateurs culturels. Cette vitalité est également visible dans des lieux conviviaux d'échange, de partage, avec par exemple des cafés où chiner, apprendre à coudre ou encore à réparer pour lutter contre l'obsolescence programmée. Ces initiatives témoignent avec bonheur d'une inventivité, d'une volonté de mettre en œuvre, ensemble, dès aujourd'hui, les transitions pour demain.

## La crise sanitaire dure, comment y faire face ?

Les solidarités doivent être notre socle commun. Au-delà de la nécessité de garantir les sécurités du quotidien – sociales, sanitaires, alimentaires, physiques, matérielles – la santé mentale est un enjeu primordial. Il existe des actions, des mobilisations pour faire face à cette exacerbation de l'isolement et de la solitude. À Grenoble, la plateforme municipale Volontaires solidaires de Grenoble permet de développer l'entraide entre habitant-es, des missions de volontariat ou un parrainage solidaire. Je pense aussi, en particulier, aux jeunes pour lesquels ces deux années ont été synonymes de précarité économique et affective. Il existe des lieux d'accueil, d'écoute, auprès



© Sylvain Frappat



**Mettre en œuvre, ensemble, dès aujourd'hui, les transitions pour demain.**

du CCAS, des Maisons des habitant-es. Jeunes-grenoble.fr regroupe également de nombreuses informations, les contacts d'associations, de soutiens. Faire face à cette crise se fera ensemble, en prenant soin de chacune et chacun.

## Que réserve 2022 ?

L'année 2022 va être celle de Grenoble Capitale Verte européenne, nous aurons l'occasion d'en parler plus longuement. C'est une opportunité exceptionnelle pour notre ville et notre territoire, et au-delà des événements qui émailleront toute l'année, c'est une dynamique qui se met en place pour les années à venir. D'autres actions vont également rythmer l'année. 2022 verra notamment le renouvellement du projet éducatif de la Ville. Au-delà des crèches, des écoles, du périscolaire qui les accueillent au quotidien, il est nécessaire de penser la place des enfants dans la ville. C'est le sens des Places aux enfants, pour offrir des abords d'école sécurisés et conviviaux, c'est le sens du renouvellement de notre partenariat avec l'Unicef et de la signature de la Charte « Ville amie des enfants ». 2022 sera une année de travail et de réflexion résolument tournée vers l'avenir !



Journal de la Ville de Grenoble/Direction de la communication et de l'animation - Hôtel de Ville, 11 boulevard Jean-Pain BP 1066 38021 Grenoble Cedex 1

Directeur de la publication : (responsable juridique) : Eric Piolle

Responsable de la rédaction : Jean-Yves Battagli, Isabelle Touchard

Rédacteur en chef adjoint et secrétaire de rédaction : Richard Gonzalez

Ont collaboré à ce numéro : Annabel Brot, Julie Fontana, Richard Gonzalez, Philippe Mouche, Auriane Poillet, Frédéric Sougey, Isabelle Touchard

Photographes : Thierry Chenu, Jean-Sébastien Faure, Alain Fischer, Sylvain Frappat, Auriane Poillet, Patrick Bar, Pascale Cholette, Claire Desfrancois, GAM, Joseph Le Nair, S. Guiraud

- Jabiru Prod, Karine Marchand, David Planchenault, Rémi Guirao

Photo de couverture : Sylvain Frappat

Iconographe : Nathalie Couvat-Javelot

Création graphique : Hervé Frumy et Jean-Noël Ségura

Mise en page : Olivier Monnier - Gravure : Trium

Impression : Imaye Graphic

Pour joindre la rédaction : 0476761148

courriel : journal.ville@grenoble.fr

Nous tenons à remercier particulièrement toutes celles et tous ceux qui nous ont aidés à réaliser ce numéro et notamment : AMMG, Bernadette Badjo, La Bibliothèque d'Étude et du Patrimoine, Justine Bo-Chassé, Ange Capuozzo, Stéphane Froidevaux, Lyn Hameau, la Ville de Kaunas, Audrey Le Mounier, Willy Libert, Nectar Pipistrelles, Alhem Rebia, Julie Roux, Laura Saint-Hubert, Nicolas Salsi, Katy Stewart, Solange Tabary, Gaëlle Uzu, Margot Vimont

Ce magazine est imprimé sur papier 100 % fibres recyclées, labellisé EUFlower (homologuant les produits et services les plus respectueux de l'environnement), et PEFC (contribuant à la gestion durable des forêts), dans une usine certifiée ISO14001 pour son management de l'environnement, et labellisée Imprim'Vert pour son élimination conforme des déchets dangereux.

Magazine composé en typographie Open Source  
Diffusion gratuite toutes boîtes aux lettres à Grenoble - Tirage 100 000 exemplaires. Dépôt légal à parution - N°ISSN 1269-6060 - Commission paritaire en cours

Diffusion gratuite toutes boîtes aux lettres à Grenoble - Tirage : 100 000 exemplaires. Dépôt légal à parution - N°ISSN 1269-6060 - Commission paritaire en cours



## Le monde dans l'objectif

Solange est originaire des Cévennes mais ne tient pas en place ! Depuis les années 1980, cette baroudeuse parcourt le monde avec son appareil photo pour seul compagnon. De l'Inde au Maroc en passant par le Mali, le Brésil, l'Écosse, la Tasmanie ou la Chine, elle photographie les paysages et les personnes avec l'envie de « saisir l'instantané, le furtif » et de garder trace d'une multitude de rencontres pittoresques ou émouvantes qu'elle partage ensuite à travers ses expositions.

Après avoir vécu en Asie et en Australie, elle pose ses valises à Grenoble en 2003. Séduite par « son environnement majestueux », elle se lance dans un travail axé sur la nature, les lacs et les arbres lors de ses nombreuses escapades dans le Vercors qu'elle arpente en solo en dormant sous la tente.



© Sylvain Frappat

Ange Capuozzo

## Un arrière plein d'allant

Le jeune arrière du FC Grenoble Rugby régale le public du Stade des Alpes depuis ses débuts en professionnel en 2019. Très sportif, le joueur de 22 ans a également pratiqué le football, le judo et la boxe. Ange Capuozzo, vient au rugby dès l'âge de 5 ans. « J'ai tout de suite accroché. » À Pont-de-Claix d'abord, puis au FCG quelques années plus tard. Le chérubin progresse, évolue. Ses objectifs aussi. « À Grenoble, en jeunes, je voulais être conservé chaque année pour la catégorie suivante, puis être titulaire et gagner des tournois. Et puis à 17 ans, je me suis fixé l'objectif de jouer avec le club en pro, d'y signer mon premier contrat... J'avais noté mes rêves sur des petits papiers. Il y avait même des choses que je pensais inaccessibles à l'époque, mais je voulais m'en servir pour me motiver et me pousser. Je me suis donné les moyens et j'y suis arrivé. Aujourd'hui, cela me semble tellement loin... »

Tellement loin qu'il avait même oublié une partie des écrits avant de les retrouver il y a quelques mois lors d'un déménagement. Ces rêves accomplis, il en écrit désormais de nouveaux. « Toujours à court terme. Je veux refaire des phases finales avec Grenoble cette saison. Même si on est mal partis, on peut y arriver. » Vu le talent du jeune homme, la prophétie d'un Ange pourrait bien à nouveau se réaliser... ■ FS

## Si l'Afrique m'était contée...

Enfant, Bernadette Badjo a été bercée par les histoires racontées par sa famille dans une ambiance qui l'a marquée : celle d'une forêt en Côte d'Ivoire où son père tenait une plantation de cacao. Elle a fait de cette culture orale la recherche de toute une vie. Après des études et des formations dans la région grenobloise, elle n'a cessé de faire des allers-retours entre la France et Abidjan où elle travaillait en tant que bibliothécaire universitaire à la Faculté de médecine. Aujourd'hui retraitée, cette femme de 70 ans collectionne des contes de son ethnie, les Gwa, et d'autres cultures ivoiriennes, telles que les Gourou ou les Adtie. « On voit les différentes conceptions de la vie au niveau de la Côte d'Ivoire mais aussi entre Occidentaux et Africains », explique celle qui a déjà publié cinq recueils. « J'aimerais que les enfants africains connaissent ce qui vient de chez eux et que les enfants occidentaux se rendent compte qu'ailleurs il y a cette culture. » Récemment, Bernadette a fait appel au Fonds de Participation des Habitant-es (FPH) pour organiser l'exposition d'un conte illustré par l'artiste Delphino et une soirée contes à la Maison des Habitant-es Chorier-Berriat en ce début d'année. ■ AP

📍 Mdh Chorier-Berriat - 04 76 21 29 09



© Sylvain Frappat

Solange Tabary

Pas étonnant donc que, durant le confinement, ce soit en amoureux des grands espaces qu'elle se réapproprie Grenoble. « Ce décor de théâtre, au silence impressionnant, m'a tout de suite inspirée. » Elle réalise une série de clichés réunis dans l'exposition *Un regard sur la ville endormie*, à découvrir à la Plateforme (ancien musée de Peinture). ■ AB

📍 facebook.com/solange.tabary.9



© Auriane Poillet

Bernadette Badjo



© Auriane Poillet

*Alhem Rebia*

## Mécanique de l'éducation

Alhem Rebia donne de son temps pour l'aide aux devoirs depuis l'âge de 15 ans. Mécanicienne de formation, elle a passé vingt ans dans l'industrie grenobloise. Depuis un an, elle a rejoint la Maison des Habitant-es Les Baladins en tant que coordinatrice de l'accompagnement scolaire. « J'avais atteint tous mes objectifs dans mon métier initial. En parallèle, je me suis rendu compte que tout le bénévolat que j'ai fait m'a donné des compétences et un savoir-faire », raconte celle qui a fait le « deuil de son métier » pour en rejoindre un autre. Aujourd'hui, Alhem Rebia accompagne une dizaine d'enfants du CE2 à la 6<sup>e</sup> en décrochage scolaire tous les mardis et mercredis avec l'aide de bénévoles. « J'aime tant mon travail. Je suis quelqu'un d'enjoué et j'essaie d'être dans la bienveillance, se décrit-elle. Avec les enfants, j'essaie de faire la relation entre ce que l'on apprend à l'école et ce que l'on aime. Pour une petite fille qui aime le dessin par exemple, je lui montre que les cours de géométrie peuvent l'aider. On a des pépites dans nos quartiers alors je m'attelle à trouver ce qui est si particulier chez eux et je pars de là pour les ramener vers la scolarité. » ■ AP

**📍 L'accompagnement scolaire a lieu tous les mardis et mercredis de 16h à 18h. La MdH Les Baladins recherche des bénévoles pour ces ateliers.**

## Sur son trente-et-un

Si vous êtes un-e habitué-e de la patinoire PoleSud et des matchs des Brûleurs de Loups, vous avez forcément déjà croisé son visage souriant. Willy Libert est le « chef matos » de l'équipe de hockey sur glace de Grenoble depuis désormais 31 saisons. Il s'occupe des maillots, de l'affûtage des patins, des crosses des joueurs, de tout le matériel... quand il ne joue pas au papa poule ou au confident. « Je suis la première personne qu'ils voient quand ils arrivent à la patinoire et la dernière qu'ils voient quand ils partent. Forcément ça crée des liens. » Une histoire d'amour avec la discipline et les BDL qui perdure avec le temps. « J'ai vu mon premier match de hockey en 1974, j'avais 8 ans, se souvient Willy. Avec mon frère, on a voulu en faire mais nos parents n'avaient pas les moyens donc j'ai continué à supporter Grenoble jusqu'à filer des coups de main au chef matos et petit à petit à me faire une place. » S'il a assisté à la professionnalisation de la discipline depuis la saison 1990-1991, lui est resté le même, « mascotte » de l'équipe, apprécié de tous pour son professionnalisme et sa disponibilité. « C'est vrai que le hockey a beaucoup évolué mais l'humain reste là. On est juste plus nombreux (rires). » Des souvenirs, Willy en a plein la tête. « Si je ne devais en retenir qu'un seul, ce serait les JO de 2002, puisque j'ai eu la chance aussi d'accompagner l'équipe de France, ou alors le titre de 1998 qui est le premier où j'étais vraiment incorporé à l'équipe de Grenoble. » En attendant les prochains... ■ FS

**📍 Plus d'infos : grenoble.fr/1990**



© Alain Fischer

*Willy Libert*



SOLIDARITES

## Soutenir les femmes au quotidien

Le compte Instagram Balance ton bar Grenoble accompagne les femmes dans la libération de leur parole. Photo prise lors du spectacle *Il n'y a qu'un pas*, du collectif de l'Âtre, à l'Hôtel de Ville.

© Sylvain Frappat

**Le 25 novembre a eu lieu la Journée internationale pour l'élimination de la violence faite aux femmes. Harcèlement sexiste et sexuel, violences physiques, psychiques, économiques... Cette violence se manifeste sous différentes formes. Afin de soutenir les femmes au quotidien, des initiatives émergent. Depuis la fin du mois d'octobre, le compte Instagram Balance ton bar Grenoble aide à libérer la parole des femmes en milieu festif et à la rendre visible. Coup de projecteur sur deux initiatives.**

### Optimiste et solidaire

Depuis 90 ans, une trentaine de femmes s'occupent de faire vivre « la plus grosse ONG féminine au monde » localement. « Le club Soroptimist agit selon cinq thématiques, telles que l'éducation, la santé, l'autonomie et le leadership, la lutte contre les violences et le développement durable », explique Françoise Papet, présidente du bureau grenoblois. Cela passe par l'organisation d'événements (concerts, vente de produits...) pour financer des projets en France et ailleurs, le soutien financier à des Grenobloises modestes pour leurs projets (récemment une jeune boursière en pharmacie et une championne de course en montagne), le financement de matériel pour des associations (comme

un frigo pour Femmes SDF), la mise en place de séances d'escrime pour les femmes ayant eu un cancer du sein et les femmes victimes de violences... Le club organise aussi les 7 et 8 mai prochains le salon Talents de Femmes au Clos des Capucins de Meylan.

**📍 grenoble.soroptimist.fr**

### Des protections périodiques pour toutes

Chaque année, les femmes dépensent 675 € en moyenne pour des protections périodiques. Afin de lutter contre la précarité menstruelle, des collectes sont régulièrement organisées par le Planning familial et la Ville de Grenoble. Lors du Budget participatif 2020, les

Grenoblois-es ont aussi voté pour le projet Superflux. Porté par Estelle Grandjacques et Wilhelmine Klug, le projet vise l'installation de distributeurs de protections périodiques gratuites et écologiques (alimentés par les dons) dans différents points de la ville. Depuis le mois de décembre, on en trouve à la Belle Électrique, à la MJC Anatole-France, à la Mission locale, à la Maison des Habitant-es (MdH) Chorier-Berriat et à la MdH Abbaye. ■ Auriane Poillet

**📍 gre-mag.fr**



**Gre-mag.fr**

## télex

### Faire une pause avec l'alcool

Et si on arrêta de boire de l'alcool pendant un mois ? La Ville de Grenoble a décidé de relayer la campagne d'information Dry January (janvier sec, littéralement) aux côtés de villes telles Lyon, Nantes et Toulouse. Objectif : s'interroger sur nos pratiques face à l'alcool. Intéressé-e ?

Infos sur [dry.january.fr](http://dry.january.fr)



### Jeter ? Pas question !

C'est le slogan des Repair café : un vendredi sur deux, de 14h30 à 18h30, des bénévoles expérimentés en électricité, électronique, mécanique, informatique, etc sont là pour vous aider à remettre en état ce que vous étiez prêts à jeter. C'est quasi gratuit, ouvert à tous et sans rendez-vous. Il y en a deux à Grenoble : 2, chemin Pinal et 37bis, rue Blanche-Monier. Infos sur [repair-cafegrenoblecentre.fr](http://repair-cafegrenoblecentre.fr)

SENIORS

## Bien vieillir chez soi

À Grenoble, quatre Résidences Autonomie offrent aux plus de 60 ans l'opportunité de vivre de façon indépendante, tout en bénéficiant de services et en maintenant le lien social.

Pour les seniors autonomes, seuls ou en couple, ces résidences proposent des logements de 30 à 55 m<sup>2</sup> à loyers attractifs, habilités à l'aide sociale et à l'Aide Personnelle au Logement, équipés et adaptés pour mieux s'approprier ce nouveau lieu de vie. Il s'agit avant tout d'un habitat comme les autres, où chacun-e est libre d'aller et venir à sa guise, de recevoir des visites et où les animaux de compagnie sont les bienvenus ! Les nombreux services sont facultatifs. On peut bénéficier de la restauration collective (et y convier ses proches) tous les midis, sauf le dimanche, et il est possible de commander un repas chaud pour le soir.

Des animations sont organisées régulièrement dans les espaces collectifs : gym douce, ateliers mémoire, temps conviviaux, cinéma... Une présence assurée 24h/24 par des professionnel·les garantit la sécurité, tandis qu'une infirmière et une aide-soignante prennent en charge la coordination des soins éventuels et veillent au bien-être de chacun-e. Les habitant·es peuvent également s'investir dans la vie collective via le Conseil de vie sociale ou l'association des résidents pour l'organisation de voyages ou d'activités en lien avec les structures du quartier. ■ AB

📞 04 76 69 45 00 ou [grenoble.fr](http://grenoble.fr)

SOLIDARITES

## Grenoble embarque avec SOS Méditerranée

Depuis 2016, l'association française de sauvetage SOS Méditerranée a porté secours à 34 517 personnes à bord de ses deux bateaux, l'Aquarius et l'Ocean Viking. Cet exploit au large nécessite des moyens conséquents (14 000 € par jour financés à 90 % par des fonds privés). La Ville de Grenoble participe à l'effort et subventionne l'association à hau-

teur de 8 000 € cette année. Depuis deux ans, Grenoble a donc rejoint les 80 collectivités qui épaulent cette association humanitaire. Ici, plus d'une dizaine de bénévoles sont actifs : concerts de soutien, stands lors de festival ou projections de films permettent de témoigner des expériences maritimes de SOS Méditerranée, aux pieds des montagnes. « Des zones côtières jusqu'au cœur des Alpes, des collectivités s'engagent pour accueillir celles et ceux qui franchissent les cols, qui traversent les mers », avait d'ailleurs déclaré Éric Piolle. ■ AP

📞 SOS Méditerranée lance sa campagne annuelle de dons. Infos : [sosmediterranee.fr](http://sosmediterranee.fr)



© Patrick Bar-SOS MEDITERRANEE



DEPLACEMENTS

## Citiz : l'autopartage accélère

La société grenobloise Citiz propose la mise à disposition et le partage de voitures individuelles à la carte. Avec l'ambition de répondre à tous les besoins, elle développe de nouveaux services et emprunte maintenant les routes de la Région.

C'est sous une forme associative qu'Alpes Autopartage s'est créée en 1996. En 2010, elle fusionne avec une plateforme de Chambéry, se renomme Citiz et devient une société coopérative d'intérêt collectif, au sein d'un réseau national. Sur le sillon alpin, Citiz Alpes-Loire gère aujourd'hui 370 véhicules, dont 140 sur Grenoble. Située sur une place de parking dédiée, chacune peut être réservée par un-e abonné-e préalablement inscrit-e, pour une durée de son choix. Les avantages ? Pratique, économique et écologique, selon Citiz. En effet, une voiture à usage partagé coûterait à ses usagers moyens environ 2,5 fois moins cher par rapport à une voiture particulière, puisque seul le besoin réel est facturé. L'autopartage permet aussi de libérer l'espace public de la voiture au profit d'autres usages. « Nos clients remarquent aussi qu'ils repensent leur mobilité. En voyant le coût exact de chaque kilomètre, ils diminuent de fait leur consommation. Il y a donc un impact écologique », constate Jean Clot, de Citiz

Alpes-Loire. Enfin, le service engendre une diminution de la charge mentale, car aucun acte d'entretien de la voiture n'est à effectuer par les abonné-s.

### De nouvelles offres pour plus de souplesse

Depuis l'été dernier, une offre permet aux touristes d'utiliser aussi l'autopartage, avec un abonnement de 30 jours maximum. Grâce aux voitures Yea ! en cours de déploiement sur l'espace public (près d'une quarantaine à Grenoble), il est également possible de louer des voitures sans réservation préalable ni temps de location défini. Enfin, Citiz développe aussi un système de partage des voitures des particuliers avec le dispositif « Ma chère auto », en échange d'une rémunération. ■ JF

## TRANSITIONS

### Rallumer la mobilité

Créée il y a deux ans, la start-up grenobloise Phoenix Mobility inaugure sa nouvelle usine à Fontaine dans quelques semaines. Son objectif ? Revaloriser les véhicules fonctionnant à l'essence ou au diesel en mettant au point des kits de conversion vers des moteurs électriques. Ces kits, pensés par une vingtaine d'ingénieur-es grenoblois-es, sont standardisés et modulaires, c'est-à-dire qu'ils peuvent être installés sur n'importe quel type de véhicule par l'entreprise elle-même ou des garages partenaires. Les moteurs thermiques usagés sont quant à eux recyclés, bien souvent en pièces d'occasion.

### Homologation en attente

« Selon nous, la mobilité doit être propre, circulaire et accessible », explique Antoine Desferet, cofondateur de Phoenix Mobility. La conversion du moteur d'un véhicule coûte deux à trois fois moins cher qu'un même modèle de véhicule neuf en version électrique. » Le retrofit (conversion des véhicules thermiques en électriques) est autorisé en France depuis fin mars 2020. À ce jour, Phoenix Mobility compte une trentaine de véhicules en attente d'homologation (les différents composants du moteur sont en test) avant de pouvoir circuler sur la voie publique. ■ AP

[i phoenixmobility.com](https://www.phoenixmobility.com)



## CULTURES

### Musiques partagées

Le Ciel conjugue soutien à la création musicale, diffusion et événements alternatifs.

Géré par l'association Plege, le Ciel est « une plateforme musicale souterraine, avant-gardiste et dédiée à la création musicale contemporaine », précise Aurélia Chaboud, coordinatrice.

Le Ciel soutient la pratique grâce à la mise à disposition des studios, des résidences scéniques, des formations (ateliers, master-class...) et un accompagnement dans la durée d'une trentaine de groupes grenoblois émergents ou semi-pro, dans des esthétiques aussi variées que la pop,



Le groupe Boreal Waves, en résidence au Ciel.

© Claire Desfrancois

l'électro, le métal, le noise rock... Le Ciel accueille des concerts avec une programmation « qui va du local à l'international et privilégie le côté découverte et expérimentation », mais aussi des conférences, du cinéma, des rencontres thématiques ou des propositions familiales comme les clubs dimanche. Bref, c'est « un lieu vivant et inclusif, qui porte une vision de la culture à la fois ambitieuse et accessible. Ainsi depuis l'automne, notre grande salle se transforme régulièrement

en tiers-lieu où l'on organise des événements sur des thématiques solidaires, écologiques ou culturelles. On propose aussi aux habitants et associations d'investir cet espace partagé pour favoriser la rencontre et le lien social ».

Envie d'en savoir plus ? Rendez-vous le 26 février pour une journée portes ouvertes gratuite qui mettra à l'honneur les artistes en résidence au Ciel avec une série de live... Entre autres surprises ! ■ AB

📍 2, rue général Marchand - le-ciel.fr

## RECYCLAGE

### Récupération sportive

**Un espace d'échauffement 100 % matériaux récupérés a vu le jour à Reyniès-Bayard. Une opération à coût quasi nul et qui satisfait les utilisateurs.**

Les clubs utilisateurs (la Sentinelle des Alpes, le Grenoble Gym et le Trampoline Club de Grenoble) et les éducateurs territoriaux qui utilisent le site en scolaire étaient unanimes : l'espace d'échauffement de la salle d'après du Centre Sportif Reyniès-Bayard n'était plus adapté. L'équipe technique du service Équipements Sportifs a pris les choses en mains l'été dernier en recréant une surface d'évolution. De la moquette récupérée

d'un praticable changé à Vallier, des sous-couches mises de côté lors du changement d'un dojo à la Rampe, un stock de vieux tatamis qui ne servaient plus à la Halle Clemenceau... Tout ce matériel aurait pu finir à la benne, il a finalement été réutilisé pour créer une surface d'échauffement de 70 m<sup>2</sup>. La solution s'inscrit parfaitement dans la volonté de transition écologique dans le sport portée par la Ville. ■ FS



© Alain Fischer



## ACCES AUX DROITS

### La Caravane des Droits Jeunesse s'élanç !

Le CCAS de Grenoble met en place une nouvelle action en faveur de l'accès aux droits des jeunes en adaptant un dispositif innovant qui a déjà fait ses preuves : la Caravane des Droits.

Mise en place en décembre 2019 pour lutter contre le non-recours et faciliter l'accès aux droits des Grenoblois-es, en particulier les publics éloignés des institutions, la Caravane des Droits se concrétise par des permanences itinérantes qui se tiennent régulièrement sur l'espace public, au cœur des quartiers, pour aller vers les habitante-es et apporter conseil et accompagnement personnalisé.

Lancée le 25 novembre devant la Chaufferie, la Caravane des Droits Jeunesse mène une action spécifique en direction des jeunes, un public déjà affecté par la précarité et qui subit fortement les conséquences

de la crise sanitaire. Chaque mois, dans différents secteurs de la ville, les agents du CCAS et leurs partenaires (service Jeunesse, Aides, Conseil Habitat Jeunes, Infos Jeunes 38, Mission Locale...) vont à la rencontre des jeunes pour des entretiens confidentiels et gratuits. L'objectif : apporter une information claire et la plus adaptée possible, orienter vers les dispositifs existants, aider dans les démarches et soutenir l'aboutissement des demandes, en particulier sur les thèmes du logement, de la santé et de l'insertion. ■ AB

■ [facebook.com/CCASGrenoble](https://facebook.com/CCASGrenoble) ou [solidarites-grenoble.fr](https://solidarites-grenoble.fr)

## SOLIDARITES

### Microépargne accompagnée : mode d'emploi

Deuis cet automne, la microépargne accompagnée (MEA) aide les Grenoblois-es en situation économique fragile à équilibrer leur budget. Porté par le CCAS de Grenoble en partenariat avec le Crédit Municipal de Lyon, ce dispositif s'adresse aux Grenoblois-es sous condition de ressources. Il permet d'épargner pour financer un projet ou d'avoir un peu d'argent de côté pour faire face aux imprévus. L'épargne de ce micro-livret est disponible à tout moment, avec un taux d'intérêt de 1,5 %. On peut y déposer jusqu'à 3 000 €, avec un coup de pouce financier par le CCAS de 300 € maximum au cours des deux premières années. Autre atout de la MEA : l'accompagnement et les conseils des conseillères en économie sociale et familiale dans les MdH de chaque secteur. ■ AB

■ [pf.budget@ccas-grenoble.fr](mailto:pf.budget@ccas-grenoble.fr) / 04 76 69 46 26



## télex

### Lutte contre la précarité énergétique

Le CCAS et les étudiants de 1<sup>re</sup> année du cursus ingénieur de Grenoble INP-ENSE3, viennent d'imaginer

un livre, Jérémy et la Maison Malade. Une belle histoire d'amitié entre deux enfants sur fond de confort thermique, qui se poursuit par une courte information générale sur la précarité énergétique, un quiz et des bons contacts locaux pour les parents. Le livre est gratuit, demandez-le au CCAS !

### Un label pour la culture scientifique

L'Université Grenoble-Alpes (UGA) vient d'obtenir le label Science avec et pour la société. Un encouragement à favoriser les synergies entre les acteurs de la culture scientifique sur leurs territoires. Infos sur [univ-grenoble-alpes.fr](http://univ-grenoble-alpes.fr)



© Thierry Chenu

FAMILLES

## Merci pour l'accueil

Depuis près de 50 ans, l'association AVF (Association pour les Villes Françaises) accueille les personnes qui viennent d'émigrer sur Grenoble. À leur attention, une journée est co-organisée par la Ville de Grenoble et l'AVF, chaque année en septembre. Les nouveaux arrivants sont invités à rejoindre l'association en participant à deux activités à l'essai : sorties cinéma, musée ou spectacle, ateliers dessin, soirée dans un bar ou un restaurant, randonnée, etc. Présidente de l'AVF Grenoble, Carole

Joron est arrivée en 2018. Elle s'investit plus particulièrement dans son organisation cette année, pour transmettre ce qui lui a été donné. « Cela m'a permis de rencontrer de nouvelles personnes rapidement, en dehors du cadre professionnel, dans une ville que je ne connaissais pas. Il y a un côté très familial et c'est riche », exprime-t-elle. Il est possible d'adhérer tout au long de l'année : des permanences sont notamment tenues tous les mercredis de 16h à 18h, à l'Office du Tourisme de Grenoble. ■ JF



UNICEF

## Pour les droits des enfants

La Ville de Grenoble a renouvelé son partenariat avec l'Unicef (Fonds des Nations Unies pour l'Enfance) en signant la charte Ville amie des enfants, un réseau de 400 villes en France.

À travers cet acte, Grenoble formule cinq engagements, traduits par des actions sur le terrain, qui visent à lutter contre l'exclusion et les discriminations ou à agir pour le bien-être et le cadre de vie de chaque enfant... La signature de la charte, en présence d'Annabelle Bretton, élue à la jeunesse, et de Christine Garnier, adjointe aux écoles, s'est déroulée à l'école Jean-Jaurès, où les élèves planchent cette année sur un projet artistique et pédagogique autour des droits des enfants. Une dizaine de jeunes ont pris la parole à cette occasion pour évoquer leurs droits préférés, comme être soigné, avoir un toit

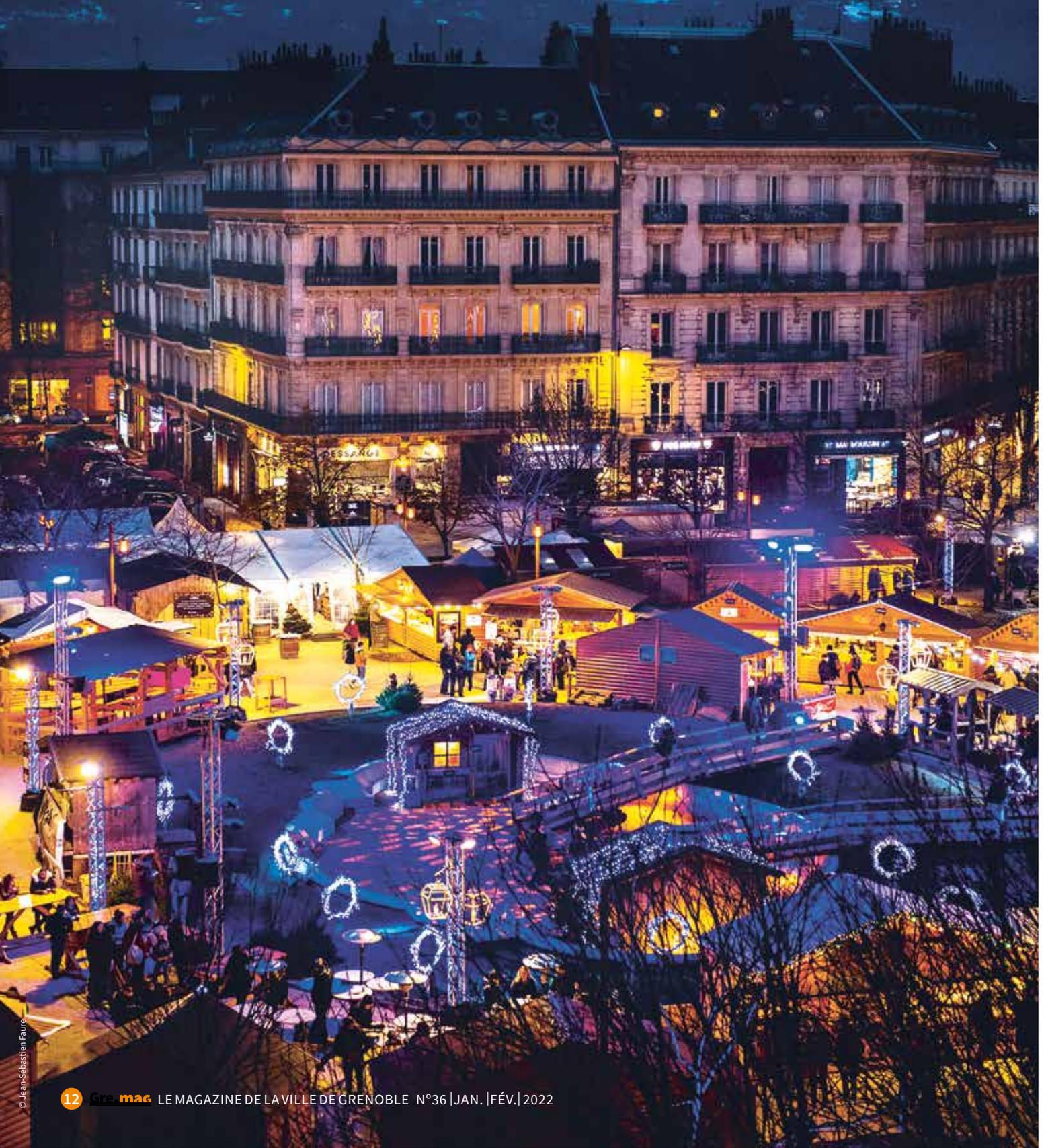


© Auriane Poillet

ou encore rêver... Une liste non exhaustive que l'on retrouve sur une fresque franco-italienne réalisée avec l'artiste Éric Margery sur un mur de l'école. Ces droits sont aussi inscrits sous le préau, dans une nuée de 578 papillons peints, vernis et collés dans l'enceinte de l'établissement. Les élèves ont aussi été sensibilisés à ces questions en faisant des recherches. « Un enfant sur dix travaille dans le monde, trois millions vivent dans des familles pauvres en France. Personne n'a le droit de maltraiter un enfant : c'est l'un des douze droits fondamentaux », rappellent-ils en chœur ! ■ AP

# Marché de Noël

Vue de la place Victor-Hugo depuis  
une chambre de l'hôtel d'Angleterre.  
Le 9 décembre 2021.



# L'avez-vous vu ?



## Mois de l'accessibilité

Journée handisport au centre sportif Jean-Philippe Motte. Ici, un match de rugby fauteuil. Le 6 novembre 2021.

© Sylvain Frappat



© Auriane Pollet



© Auriane Pollet

## Végétalise ta ville



La municipalité a offert 264 arbres aux Grenoblois-es qui le souhaitent. Au centre horticole. Le 11 décembre 2021.



## Maxi Mini, formats en question

Première exposition de l'artothèque dans la salle d'exposition rénovée de la bibliothèque d'étude et du patrimoine de Grenoble. Le 4 décembre 2021.



### MOBILITES

## De nouveaux usages sur la voie publique

En 2021, le compteur à vélo installé par la Métropole de Grenoble a enregistré plus d'un million de passages sur le cours Lafontaine. Selon l'enquête mobilité EMC2 2019-2020, les déplacements à vélo des Grenoblois-es ont plus que doublé en dix ans, passant de 5 à 11,6 %. Autre accélération : l'arrivée des trottinettes sur les pistes cyclables partout en France. Cette démocratisation des mobilités douces fait aujourd'hui l'objet d'un accompagnement renforcé grâce à la Bike Police, notamment pour le respect du Code de la route.

À Grenoble, la Bike Police veille. Créée en novembre dernier, cette unité spécialisée dans les mobilités douces compte aujourd'hui trois agents dont le vélo est un outil de travail, et pas seulement un moyen de déplacement. Ces agents se sont formés l'été dernier pendant trois jours au Centre horticole de la Ville. « C'est un stage physiquement exigeant où ils apprennent notamment à se protéger face aux agressions et quoi faire de leur vélo lors d'interventions... Il s'agit aussi de leur inculquer une vraie culture du vélo », explique Jérôme Lamain, directeur de la Police municipale. « La perception de la ville est différente à vélo. Les patrouilles



© Auriane Poillet

sont vraiment orientées sur les cyclistes car ils empruntent le même cheminement. » Ces patrouilles concernent toute la ville et plus particulièrement le centre-ville, les pistes cyclables Chronovélo ou encore les parcs et jardins, où le contact avec les habitant-es est rendu plus facile à vélo. « Lorsque nous sommes en service, nous sommes attentifs à l'usage du Code de la route par tous les usagers, raconte

Cédric, membre de la Bike Police. Il s'applique aussi à vélo : pas de téléphone, pas de circulation sur les trottoirs et on respecte les feux. » ■ Auriane Poillet



Gre-mag.fr

### ANTIVOL

## Comment protéger son vélo ?

Les vélos sont souvent exposés au vol. Il existe néanmoins des moyens pour limiter le risque. Garer son vélo dans un garage (l'attacher même en intérieur) en fait partie. Si ce n'est pas possible, Métrovélo propose à la location des box à vélo à Grenoble et dans l'agglomération. Il faut aussi bien choisir son cadenas et privilé-

gier les systèmes d'attache en U qui sont, en général, plus solides. Le cadenas doit, de préférence, pouvoir relier la roue avant (plus facile à voler que la roue arrière), le cadre du vélo et l'arceau à vélo ou un autre point fixe. Depuis 2021, les vélos neufs ou d'occasion vendus par des commerçants sont obligatoirement

marqués d'un bicycode, un code qui permet de restituer à son propriétaire un vélo volé qui a été retrouvé. À Grenoble, la fourrière municipale récupère parfois des vélos sur la voie publique et les policiers-és auront bientôt accès aux fichiers bicycode. ■

[veloplus-m.fr](https://www.veloplus-m.fr)

# Les règles de bonne conduite

Se déplacer à vélo, en trottinette électrique ou en Engin de Déplacement Personnel Motorisé (EDPM) obéit à des règles strictes. Petit rappel du Code de la route à vélo pour un partage harmonieux et sécurisé des espaces publics.

**Sur les trottoirs**  
Cyclistes et utilisateurs de trottinettes doivent mettre pied à terre.

Rouler sur les trottoirs est interdit aux cyclistes (sauf aux enfants de moins de 8 ans) comme aux trottinettes électriques et autres EDPM (voir plus bas).

En cas de transgression : amende 135€

**Dans les zones piétonnes**  
Comme dans tous les points de rencontre, les piétons sont prioritaires.

Cyclistes et utilisateurs de trottinettes électriques doivent rouler au pas.

Si vitesse excessive : amende 35€

**Sur les pistes cyclables**  
comme sur la route, les règles du code de la route s'appliquent.

Conduite en état d'ébriété : jusqu'à 135€

Piste cyclable conseillée

Piste cyclable obligatoire

**Sur les routes**  
Les trottinettes ne peuvent rouler qu'en agglomération, sur les voies limitées à 50 km/h ou moins.

Griller un feu ou un stop : jusqu'à 135€

Téléphoner à vélo : 90 à 135€

Panneau autorisant les cycles à tourner à droite quand le feu est rouge.

Voie de bus autorisée aux cycles

Voie à sens unique autorisée aux cycles

## Les EDPM, qu'est-ce que c'est ?

- Les EDPM (engins de déplacement personnel motorisé) comprennent les trottinettes électriques, mais aussi les monoroues, gyropodes et autres hoverboards.
- Tous sont aujourd'hui pris en compte par le code de la route.
- À noter que les utilisateurs d'EDP non motorisés (trottinettes, skate-board, rollers, ...) sont assimilés à des piétons par le code de la route. Ils peuvent donc circuler sur les trottoirs et sur les autres espaces autorisés aux piétons, à condition de rester à la vitesse du pas.

Écouteurs interdits

Passagers interdits

Le stationnement sur un trottoir ne doit pas gêner la circulation des piétons



Trottinette électrique

Monoroue

Gyropode

Casque si moins de 12 ans

Âge : 8 ans minimum

Assurance obligatoire

Vitesse limitée à 25 km/h



# Occupations de l'espace public : à qui s'adresser ?

La Ville de Grenoble a récupéré auprès de la Métropole les pouvoirs de police de circulation et de stationnement sur l'espace public. Trois services sont concernés : les Animations sur l'espace public (signalées en bleu sur cette infographie), les Occupations commerciales (en orange), et enfin le service Circulation et stationnement (en rouge). Toutes les démarches et demandes de formulaires sont à effectuer en ligne sur [grenoble.fr](http://grenoble.fr), rubrique Démarches et services, sous les onglets « Transports et espaces publics » et « Commerces et entreprises ».

**CIRCULATION ET STATIONNEMENT**

Chantiers privés impactant l'espace public

**CIRCULATION ET STATIONNEMENT**

Demandes de déménagement

**CIRCULATION ET STATIONNEMENT**

Accès aux zones piétonnes et zones à trafic limité

**CIRCULATION ET STATIONNEMENT**

Travaux sur l'espace public

**OCCUPATIONS COMMERCIALES**  
**Enseignes**  
(règlement local de publicité intercommunale)

**OCCUPATIONS COMMERCIALES**  
**Terrasses non ancrées**

**CIRCULATION ET STATIONNEMENT**  
**Autorisations de stationnement**

**CIRCULATION ET STATIONNEMENT**  
**Autorisations de stationnement**

**OCCUPATIONS COMMERCIALES**  
**Chevalets**  
et autres attributs commerciaux

**CIRCULATION ET STATIONNEMENT**  
**Travaux sur l'espace public**

**OCCUPATIONS COMMERCIALES**  
**Camions pizza et autres food trucks**

**CIRCULATION ET STATIONNEMENT**  
**Dérogations de stationnement**  
Dépannage urgent et personnel médical

**ANIMATIONS SUR L'ESPACE PUBLIC**  
**Événements temporaires**

**OCCUPATIONS COMMERCIALES**  
**Manèges, foires, brocantes**

**OCCUPATIONS COMMERCIALES**  
**Organisation et fonctionnement des marchés**



### DISTINCTION

# La démocratie participative saluée

**Les sixièmes Trophées de la Participation & de la Concertation, qui récompensent les collectivités, entreprises, associations et collectifs citoyens pour leurs démarches participatives innovantes, ont une nouvelle fois distingué la Ville de Grenoble.**

Pour la cinquième année consécutive, la Ville de Grenoble a été récompensée. Elle a reçu cette année la mention spéciale du jury pour la mise en place de la Convention citoyenne Covid. Grenoble était la première Ville à lancer ce dispositif en novembre 2020 pour démocratiser la gestion de la crise, donner la parole aux citoyen-nes et représentant-es d'actrices et acteurs locaux sur les différentes expériences de vie, et anticiper les préoccupations des citoyen-nes.

### 210 habitant-es impliqué-es

La Ville avait sollicité des représentant-es d'actrices et acteurs locaux (associations, syndicats, collectifs, etc.), et tiré au sort des habitant-es dont deux cent dix ont accepté de participer. Douze domaines d'actions avaient été abordés : proximité et habitant-es, résident-es



© Pierre Vasall/Haytham

étranger-es, quartiers populaires, familles-enfance-parentalité, socioculturel, jeunesses, sports, santé, handicap et accessibilité, personnes en difficulté sociale – précarité, aîné-es, économie et commerces. ■

**📍 Tout savoir sur ce dispositif : [grenoble.fr/cc19](http://grenoble.fr/cc19)**

### ENGAGEMENT

## Grenoble en or pour les seniors

La Ville de Grenoble a reçu début décembre 2021 le label niveau or, à l'occasion des 9e Rencontres du Réseau Francophone des Villes Amies des Aînés au Ministère des Solidarités et de la Santé.

Le Label « Ami des Aînés »<sup>®</sup> valorise et favorise l'émergence de politiques publiques pionnières, construites avec et pour les aîné-es. Recevoir ce label concrétise les actions et les investissements entrepris par les collectivités

pour une meilleure prise en compte du vieillissement au sein des territoires. Pour l'obtenir, la Ville de Grenoble a répondu à un cahier des charges comprenant plus de 100 critères et a notamment été reconnue pour ses engagements comme la construction d'un nouvel Ehpad quartier Flaubert (voir ci-contre), la poursuite d'actions intergénérationnelles telles que Émergences Hoche la tête, Noël à domicile en fin d'année... ■



© Alain Fischer

### EXPOSITION

## Cent ans de paysages depuis la tour Perret

Plongez dans la dynamique du territoire grenoblois depuis un siècle ! Ces photographies inédites ont été prises depuis la Tour Perret, monument historique et emblème de la ville de Grenoble, en 1925 puis en 2020. Entrez dans les paysages de 1925 grâce à un dispositif d'immersion à 360°, amusez-vous au jeu des sept erreurs d'une ville qui se renouvelle, découvrez des éléments de repère passés et présents. Cette exposition préfigure la restauration et la réouverture au public de la Tour Perret en 2025. ■

**📍 Du 19 janvier au 20 février 2022 Du mercredi au dimanche de 13h à 19h. A l'ancien Musée de peinture – Place de Verdun. Exposition grand public. Livret pédagogique pour les enfants.**



# C'est parti !

Année exceptionnelle pour Grenoble et ses habitant-es. Sacrée Capitale verte 2022 par le Commission Européenne, la ville devient ambassadrice de l'écologie. Elle a construit un très riche programme d'événements offerts à tous les publics. Durant ces douze mois, Grenoble, ses services et les territoires partenaires (Métropole, Département de l'Isère, Parcs naturels régionaux) s'engagent aussi dans une série de défis pour accélérer la transition écologique. Douze séries de défis en autant de thèmes, du climat à la justice sociale en passant par la qualité de l'air, la biodiversité et l'alimentation, que chacun-e est invité-e à relever.

Un dossier de la rédaction



Le coup d'envoi officiel est prévu le 15 janvier 2022. Ce jour-là, la ville finlandaise de Lahti, Capitale verte européenne de l'année dernière, transmettra le « greenbook » à Grenoble. À elle et à ses partenaires de confirmer leurs ambitions pour les transitions et d'illustrer encore, aux yeux de l'Europe entière, cette identité pionnière et innovante que l'Histoire n'a cessé de rappeler. Plus de 300 événements sont programmés, à destination du grand public, de la jeunesse, des professionnels du territoire aussi. Théâtre naturel ouvert à tous les horizons, la Bastille, lieu emblématique pour les Grenoblois-

ses, va accueillir un grand nombre de ces manifestations. Chaque mois, un thème en lien avec les transitions sera spécialement débattu, avec l'appui d'un comité scientifique. Ce thème nourrira une série de défis, comme autant d'invitations à agir. En ce mois de janvier inaugural, c'est la question du climat qui s'invite à la table des débats, avant la qualité de l'air en février. « Deux thématiques liées par une même source », comme le rappelle Gaëlle Uzu, géochimiste de l'atmosphère interviewée page 26. ■



# Éric Piolle : “ Avec Capitale verte, on parle d’engouement et de projets concrets,, ”

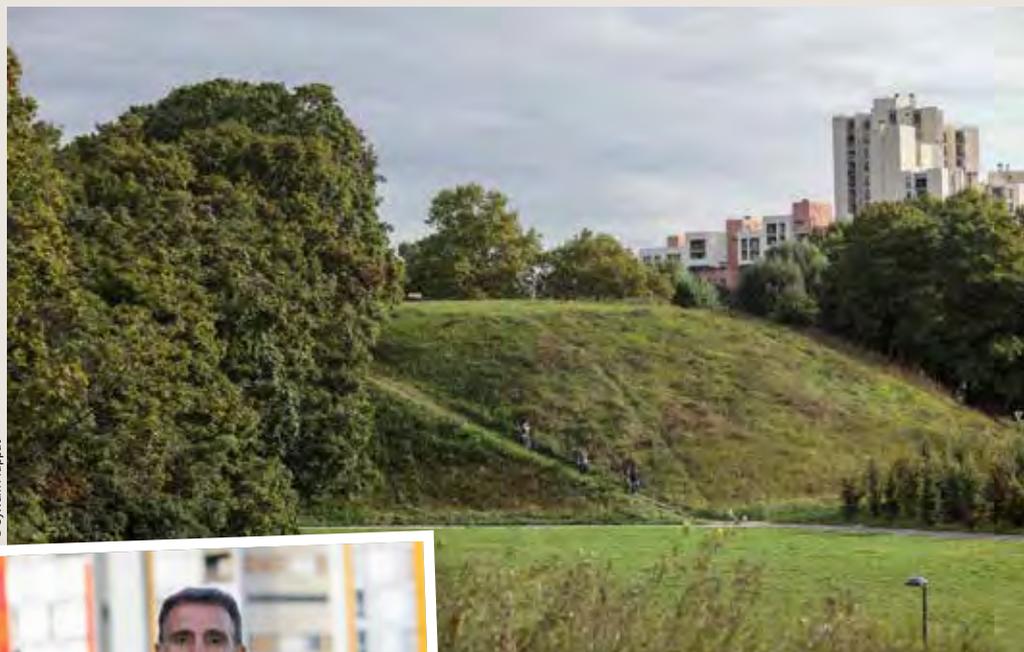
## Ca y est, Grenoble est Capitale Verte, comment abordez-vous cette année ?

Avec enthousiasme et responsabilité. C’est un moment unique dans notre histoire, un tournant qui ouvre des horizons, un peu comme les JO de 1968 en leur temps : c’est un rendez-vous qui façonne notre ville et rassemble les Grenoblois-es autour des défis à relever.

Le samedi 15 janvier, se tient la cérémonie d’ouverture. Nous avons voulu un temps convivial, populaire et familial (sous réserve de modifications en raison de la crise sanitaire, NDLR). Au-delà des célébrations, 2022 sera résolument tournée vers l’avenir. L’enjeu n’est pas de fêter notre titre pendant un an, mais de se servir de cette reconnaissance pour aller plus loin, plus vite et engager les transitions pour 2030, avec la justice sociale et climatique au cœur.

## Les forces vives du territoire répondent présent ?

Capitale verte, c’est plus de 300 partenaires, associations, entreprises petites ou grandes, collectivités... qui ont dit « OK, on va s’impliquer pour aller plus loin avec nos salarié-es, pour changer nos pratiques et renforcer nos actions concrètes au service du climat ». On parle d’un engouement et de projets concrets. Un exemple parmi tant d’autres : le don d’arbres que la Ville met en place, c’est un projet simple avec un résultat visible. La Métropole, le Département et l’État se sont tout de suite engagés à nos côtés. Les entreprises se sont prises au jeu, pour aller vers de l’alimentation bio et locale, végétaliser ou isoler leurs bâtiments, faire évoluer leurs pratiques. GEG devrait arriver à produire une électricité 100 % verte, 0 % nucléaire et 0 % fossile, pour couvrir les besoins des Grenoblois-es. Les associations, notamment culturelles et sportives, joueront un rôle crucial. Elles sont un maillon essentiel en lien avec les habitant-es. Un « coup de pouce vert » a permis de dégager des financements publics pour les accompagner. Nous avons



reçu quatre fois plus de demandes que le budget disponible ! Au-delà des choix à faire, c’est bon signe : le territoire se mobilise.

Mais Capitale Verte est un projet avant tout citoyen, au service des habitant-es afin de se projeter dès maintenant vers la ville de 2030. Comment mieux vivre, comment réduire les inégalités tout en préservant le climat.

## Comment mettre en œuvre cela ?

Nous sommes aujourd’hui face à une injustice majeure : le climat se dérègle,

les plus modestes sont les premiers exposés alors que ce sont les plus riches qui en sont responsables. Rappelons que les 10 % les plus riches de la planète émettent 50 % des gaz à effet de serre et que les 1 % les plus fortunés polluent près de deux fois plus que les 50 % les plus pauvres ! C’est révoltant car partout les premières victimes des inondations, des canicules, des sécheresses ou de la pollution, ceux qui cumulent les violences et stigmatisations, sont les plus pauvres. Ni la France, ni notre territoire n’échappent à cette tendance.

L’exemple du logement est frappant. Les plus modestes font souvent face à des logements exigus et mal isolés. Cela entraîne des factures importantes l’hiver et des chaleurs fortes l’été. Ces logements sont souvent proches des axes polluants qui participent en plus à la mauvaise qualité de l’air intérieur. Lutter contre la précarité énergétique, c’est soulager les fins de mois des ménages les plus modestes et prendre soin de l’environnement. Le logement, c’est la première facture des Grenoblois-es. C’est un levier essentiel.



© Auriane Poillet

## Comment allez-vous changer les choses ?

La priorité du gouvernement est de faciliter la vie des plus riches au détriment des plus modestes. Avec Capitale verte, nous voulons que chacune contribue au bien commun à hauteur de ses moyens, que chacun-e se sente concerné par les défis à venir, que chacun devienne acteur du changement.

Voilà pourquoi d'ici 2030, les crédits seront largement fléchés sur ces quartiers où les inégalités se cumulent et où vit près d'un tiers des Grenoblois-es. Par exemple, pour améliorer le cadre de vie et proposer des lieux de fraîcheur l'été, nous portons le projet d'un lac baignable à la Villeneuve.

Un autre exemple est celui de l'aménagement de « la Prairie » dans le quartier Mistral. Ce chantier aura un coût équivalent à celui de la place Victor-Hugo. Car chaque Grenoblois-e a le droit à la même qualité de ville. Avec le projet GrandAlpe-Villeneuve, ce sont plusieurs centaines de millions d'euros qui sont investis, pour donner naissance au premier écoquartier populaire. C'est sans doute l'un des chantiers les plus importants des 50 dernières années. L'investissement sur les quartiers prioritaires sera le choix fort de ce mandat. Avec Capitale Verte, nous souhaitons travailler sur les convergences entre le pouvoir de vivre et la sauvegarde du climat.

“ L'investissement sur les quartiers prioritaires sera le choix fort de ce mandat. Avec Capitale Verte, nous souhaitons travailler sur les convergences entre le pouvoir de vivre et la sauvegarde du climat. ”

## C'est-à-dire ?

Aujourd'hui quand on enlève de la fiche de paye les frais de déplacements, de logement, d'énergie et d'alimentation, il ne reste souvent plus grand-chose pour une majorité de français. Et c'est très inégalitaire. Ces dépenses « contraintes » pèsent beaucoup plus lourd sur les plus modestes. Or dans le même temps, ce sont aussi sur les déplacements, le logement, l'énergie et l'alimentation que nous devons absolument agir pour réduire notre impact sur le climat.

## Que comptez-vous faire ?

Sur le logement nous allons avec la Métropole accentuer notre action pour rénover les logements vieillissants. Pour réduire la facture énergétique et financière. Rien que sur l'Arlequin, nous rénovons au moins 1 600 logements. Notamment des copropriétés dégradées.

Sur les déplacements, la priorité, c'est de réduire la facture liée à l'automobile et en profiter pour améliorer notre air et le climat. La voiture coûte en moyenne 5 000 € par an aux ménages, achat compris. Nous devons déployer l'autopartage partout et surtout dans les quartiers populaires. Ça divise la facture par deux. La zone à faible émission qui sera mise en œuvre devra intégrer ces notions d'accompagnement des plus précaires. C'est le message que nous portons au sein de la Métropole. Et bien sûr faire honneur à notre titre de capitale française du vélo. Avec des cours d'apprentissage pour toutes et tous. Ils ont été multipliés par 5 au cours des cinq dernières années. Avec aussi une desserte des quartiers prioritaires en axes cyclables sécurisés. Les études ont débuté pour connecter Mistral à Catane, demain à la Presqu'île. Idem sur l'avenue Jean-Perrot pour relier Teisseire à Chavant. Enfin, ça sera sans doute un peu plus lointain, mais nous voulons relier le centre de Grenoble et Échirolles, en desservant la Villeneuve et le Village Olympique. Chaque espace de la ville doit être accessible de manière sécurisée en moins de quinze minutes.

## Et sur l'alimentation ?

L'année Capitale Verte doit permettre de mieux manger. Pour tout le monde. La part de bio et/ou local dans nos cantines avoisine les 60 % et les 100 % dans nos crèches gérées par le CCAS. Là aussi, manger bio en payant son repas en fonction des revenus de sa famille, c'est une mesure de justice sociale et climatique. Nous allons poursuivre en ce sens. Une étude est lancée cette année pour bâtir une stratégie sur l'agriculture urbaine avec l'optique d'augmenter la capacité productive de la ville et de permettre l'accès à une alimentation durable et locale dans chaque quartier. Une alimentation végétarienne aussi, car c'est bon pour le climat et la condition animale. Nous sommes aujourd'hui à près de deux repas végétariens par semaine dans nos cantines et nous allons poursuivre dans cette voie.

### Au-delà du pouvoir d'achat, comment mieux vivre aujourd'hui à Grenoble ?

2022 est l'année Capitale Verte mais aussi celle de l'accroissement des effets de la pandémie. La crise sanitaire est amenée à durer. Comme pour un séisme, il y a des répliques : la crise économique et la crise sociale sont là, et bien là. Nous devons donc redoubler de solidarité.

En agissant sur les sécurités du quotidien : sociales, sanitaires, alimentaires, physiques, matérielles.

La subvention de la Ville au CCAS a été augmentée de 8 % cette année, soit 1,50 M€ en plus pour accompagner les publics précaires, la petite enfance et nos aîné-es. Un enjeu majeur sera aussi la lutte contre l'isolement : nous vivons une épidémie de solitude et cela a déjà des conséquences dramatiques sur notre santé mentale. Une campagne pour préserver et protéger la santé mentale des habitant-es va être lancée en 2022. La santé doit être associée à la solidarité car les inégalités de santé sont criantes. Nous continuons à nous mobiliser, à travers notre service de santé comme avec nos partenaires dont l'AGECSA que nous soutenons à un niveau important pour son action dans les quartiers populaires.

### Comment travaillez-vous avec les acteurs locaux pour bâtir cette capitale verte ?

Le partenariat est l'une des clés pour



© Sylvain Frappat

garantir les solidarités. Il faut renforcer les échanges entre les acteurs, associatifs, culturels, sportifs, économiques, la communauté scientifique, les habitant-es. Nous fêterons, dans un an, les 40 ans du rapport qu'Hubert Dubedout alors Maire de Grenoble, avait remis au Premier Ministre pour améliorer la vie dans les quartiers. Je vous invite à le relire, il est visionnaire et posait déjà les enjeux il y a 40 ans. Il met le partenariat et l'échange au cœur du processus pour améliorer la vie. La lisibilité aussi pour les habitants et usagers face à un monde qui se complexifiait déjà... Nous devons faciliter cela, fluidifier, clarifier la relation avec la Métropole. La proximité est plus que jamais à mettre tout en haut des priorités. C'est un axe de progrès, nous en sommes conscients. C'est en ce sens que j'ai nommé 6 Maires adjoints, dans chaque secteur de la ville pour être au plus proche des préoccupations du quotidien.

### La ville et la Métropole ne peuvent pas tout faire. Quelles mesures concrètes défendez-vous auprès de l'État ?

L'État est un partenaire sur de nombreux projets, comme Capitale Verte, mais au niveau central, il peut aussi être un frein. Trois mesures permettraient d'améliorer rapidement la qualité de vie dans

nos quartiers. La régulation du cannabis d'abord. Les points de deal sont une plaie pour les habitant-es. Il faut casser ce système et arrêter le laxisme d'État. Je plaide pour un encadrement et une régulation par l'État de la vente. C'est ce qui se dessine en Allemagne, c'est ce que se fait déjà ailleurs. Cela ne résoudrait pas tout mais il est certain que la situation actuelle serait nettement améliorée pour les habitant-es. Deuxième mesure : le retour des contrats aidés. Cela permet de faire vivre de nombreuses associations, d'embaucher les personnes qui peinent à trouver un emploi, de retisser les liens sociaux. Enfin, les bailleurs sociaux doivent retrouver de l'air, leurs finances ont été asséchées. Ils doivent pouvoir rénover les logements, améliorer l'entretien, assurer de la présence humaine dans les immeubles, construire en matériaux locaux. Pour cela ils ont besoin de moyens. L'État doit réaffirmer une politique forte en la matière. De manière plus structurelle nous avons besoin de plus de décentralisation dans notre pays pour accélérer la transition. Cela nécessite plus de capacités d'actions et plus de moyens pour les territoires. Ils sont les mieux placés pour agir très concrètement au service du climat et de la vie quotidienne, sur l'isolation des logements, les déplacements, l'alimentation, la santé ou l'énergie. ■



© Auriane Pollet

# Grenoble Capitale verte 2022 : une année d'événements

Deuxième ville française à recevoir ce prix après Nantes en 2013, Grenoble succède à des villes comme Stockholm, Oslo, Copenhague, Lisbonne ou encore Hambourg. Ici, le titre d'une ville est devenu le projet de tout un territoire. L'année Capitale Verte Européenne va en effet associer Grenoble Alpes Métropole et le Département de l'Isère, avec le soutien de l'État.

Pour lancer cette année exceptionnelle, une cérémonie d'ouverture est prévue le samedi 15 janvier 2022, ouverte à toutes et à tous. À cette occasion, la ville finlandaise de Lahti (Capitale Verte Européenne 2021) remettra à Grenoble le fameux « Greenbook » (livre vert), symbole de cette histoire des transitions qui continue de s'écrire de ville en ville sur tout le territoire européen.

## La cérémonie d'ouverture du samedi 15 janvier 2022

### • Un Escape Game autour des 12 thèmes de l'année

**Entre 10h et 16h :** Escape Game dans toute la ville, un jeu d'évasion avec des parcours de 2 heures pour découvrir les trésors de Grenoble en termes de transition, à pratiquer à plusieurs.

**Deux départs :** Jardin de ville et Grand'Place

**Tous publics :** inscription sur le site greengrenoble2022.eu à partir du 3 janvier ou directement sur les deux départs

### • Un temps de dialogue citoyen européen

**De 14 heures à 15 heures :** « Génération climat : faites entendre votre voix, impactez les décisions ! »

**Intervenants :** M. Virginijus Sinkevičius (anglophone), Commissaire européen à l'environnement, la pêche et les océans ; M. Éric Piolle, Maire de Grenoble, Mme Olga Algayerova, Secrétaire exécutive de la Commission économique des Nations Unies pour l'Europe et des jeunes ambassadeurs européens (11-30 ans).

**Lieu :** Théâtre municipal de Grenoble  
Tous publics avec inscription préalable

### • Un spectacle monumental

**18 heures :** [Ataraxie#01] du collectif COIN : performance artistique sur la Bastille (durée : 20 minutes environ)

**Lieu :** visible du quai Stéphane-Jay

### • Des déambulations festives et artistiques

**De 18 h 30 à 22 heures :** déambulations festives et artistiques de compagnies locales

**Lieu :** centre-ville

**Programme sur greengrenoble2022.eu et grenoble.fr**

**Sous réserve de modifications selon l'évolution de la situation sanitaire.**

## Une conférence sur le climat

C'est l'un des trois piliers de l'année Grenoble Capitale Verte Européenne 2022 : la science.

À Grenoble, territoire universitaire, reconnu pour son dynamisme en matière scientifique et technologique, un Conseil Scientifique d'une quarantaine de chercheurs s'est constitué pour partager les savoirs tout au long de l'année. Il organisera chaque mois des conférences, débats et autres événements autour des 12 thèmes qui rythmeront Grenoble Capitale Verte Européenne.

Dans le cadre du mois consacré au climat, le Conseil Scientifique lance ses activités à la veille de la cérémonie d'ouverture, le 14 janvier à 18 h 30 avec une conférence sur les effets du « *Changement climatique en territoires de montagne* ». ■

### Intervenants :

- **Samuel Morin**, Directeur du Centre National de Recherches Météorologiques (Météo-France - CNRS), auteur principal du rapport spécial Océan & Cryosphère du GIEC.
  - **Delphine Six**, Responsable de l'Observatoire National du suivi des glaciers (GLACIOCLIM), Institut des Géosciences de l'Environnement & Université Grenoble Alpes.
  - **Un représentant de la Commission Locale de l'Eau Drac-Romanche**
  - **Animation par Thierry Lebel**, Directeur de Recherches, Institut des Géosciences de l'Environnement & Institut de Recherches pour le développement
- Salon d'honneur de l'Hôtel de Ville de Grenoble de 18 h 30 à 20 heures**  
**Grand public : 100 places.**

## Agir pour le climat et la qualité de l'air

La Ville de Grenoble et la Métropole s'engagent au quotidien pour le climat et la qualité de l'air, que ce soit dans l'espace public, dans leur fonctionnement ou en encourageant des initiatives innovantes. Et vous, quel défi allez-vous relever en 2022 ?

### VÉHICULES MUNICIPAUX

- > Transition vers le **Bio-GNV** et l'**électrique**
- > **1 000 vélos** de service pour les agent-es

### TRANSITION ÉNERGÉTIQUE

- > Stations **GNV** et **Bio-GNV**
- > Bornes de recharge électrique
- > Récupération de chaleur et réseaux de chaleur (Biomax)

LE CHIFFRE

**100 000**

équivalents logements alimentés par le réseau de chaleur

### MUR-MUR

- > Aides à la rénovation thermique des logements

L'OBJECTIF SUR L'AGGLO

**10 000**

logements rénovés en copropriété entre 2010 et 2023

### PRIME AIR-BOIS

- > Des aides de la Ville et de la Métro pour changer de poêle et **changer d'air**

### BUDGET PARTICIPATIF

LE CHIFFRE

**45%**

de projets d'habitants en faveur de l'air et du climat en 2021

### MOBILITÉS

- > Politique cyclable
- > Transports en commun
- > Covoiturage
- > Autopartage
- > Zone 30 km/h
- > Zone à faibles émissions

L'OBJECTIF

**49 km** de Chronovélo pour la 1<sup>ère</sup> phase de déploiement

### ESPACES PUBLICS

- > Végétalisation
- > Débitumisation
- > Soutien à la biodiversité
- > Piétonnisation
- > Accès à l'eau et à la fraîcheur

LE CHIFFRE

**13** « Places aux enfants » (première phase)

Grenoble agit sur son **patrimoine** et ses **services**

Grenoble mesure ses **performances** et obtient des **labels**

Grenoble accompagne les **actions de la Métropole**

### CONSTRUCTION, RÉNOVATION, URBANISME, ACHATS PUBLICS

- > Construction à **énergie positive** : école Marianne Cohn
- > Rénovations **BBC** (bâtiment basse consommation) : groupes scolaires **Painlevé, Ampère, E. Chatin**.
- > **Écoquartier Flaubert** (performance énergétique élevée, constructions bois et terre, volet santé)
- > Achats publics **éco-responsables**

### BILAN CARBONE DE LA VILLE

- > Sur le **patrimoine** et les **services**
- > Sur les **émissions directes et indirectes**

### TITRES ET LABELS

- > **Capitale Verte Européenne 2022**
- > « Territoire engagé **transition écologique** »
- > **ÉcoQuartiers** (Flaubert, de Bonne, les Villeneuve)
- > **Écojardins**

### SOBRIÉTÉ DES USAGES

- > Pour le **numérique**
- > Pour le **patrimoine municipal**

### ALIMENTATION

- > **Fermes urbaines**
- > Repas bio, locaux, végétariens par la cuisine centrale
- > **Marchés alimentaires** avec producteurs locaux et bio

LE CHIFFRE

**95%** de produits bio servis depuis janvier 2020 dans les crèches

### QUALITÉ DE L'AIR

- > **Mesure et modélisation** (par Atmo Auvergne Rhône-Alpes)

### ÉNERGIES RENOUVELABLES ET LOCALES

- > Installations **photovoltaïques** avec Energ'Y Citoyennes (écoles, Belle électrique, bâtiments municipaux)
- > Raccordement au **chauffage urbain**
- > **Géothermie** (Presqu'île)

LE CHIFFRE

**57%** part des consommations d'énergie du patrimoine municipal couverte par des sources renouvelables

### RÉDUCTION, TRI ET VALORISATION DES DÉCHETS

- > Compostage
- > Collecte de déchets alimentaires
- > Réemploi-réparation

### ÉCLAIRAGE PUBLIC

LE CHIFFRE

**- 45%** réduction de la consommation électrique entre 2015 et 2021

## Des **manifestations** à suivre tout au long de l'année

Associations, entreprises, collectifs d'habitants, institutions, collectivités... De nombreux acteurs du territoire ont souhaité s'investir dans l'année Grenoble Capitale Verte Européenne 2022 et participeront, chacun à leur manière, à la programmation, tout au long de l'année.

L'appel à participation « Coup de Pouce Vert », créé pour apporter un soutien financier aux associations qui organisent des actions ou des événements, a permis de faire émerger de nombreuses propositions. Sur 135 dossiers déposés, 52 ont été

retenus, pour une enveloppe globale de 340 000 euros financée par l'État, la Ville de Grenoble, Grenoble-Alpes Métropole et le Département de l'Isère.

Objectifs de ces propositions : intéresser le grand public à la transition écologique, les inviter à rejoindre l'ambition de cette année Grenoble Capitale Verte Européenne 2022, mobiliser toutes les populations du sillon

alpin et amplifier les transitions en cours ici depuis plusieurs années.

La programmation proposera des événements culturels ou artistiques, des conférences, congrès et séminaires, des balades, ou visites, des événements sportifs ou encore des expositions autour des douze thématiques de Capitale verte européenne.

**Tout le programme de cette année 2022 est à consulter sur [green-grenoble2022.eu](https://green-grenoble2022.eu)!**

### Une programmation en **12 thématiques**



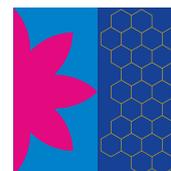
**Climat**



**Air**



**Énergie**



**Nature et biodiversité**



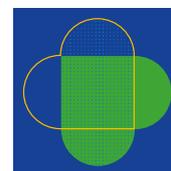
**Produire et consommer autrement**



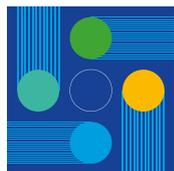
**Inégalités**



**Eau**



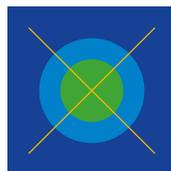
**Santé**



**Mobilité**



**Alimentation et agriculture**



**Déchets**



**Habiter la ville de demain**

# l'interview

## En quoi consiste votre métier ?

Je m'intéresse à la qualité de l'air et aux interfaces avec ses conséquences sanitaires. Concrètement, j'enquête sur ce qu'on va trouver dans l'air, j'analyse et je remonte aux sources des particules qui vont impacter sur la qualité de l'air et, parmi elles, qui ont des effets sur notre santé. Nous travaillons avec différents appareils analytiques très sensibles et des préleveurs de particules atmosphériques haut volume. Pour situer le degré de finesse de ces analyses, c'est comme si on comptait le nombre de grains dans une petite cuillère de sel versée dans une piscine olympique.

© Jean-Sébastien Faure



*Gaëlle Uzu*

géochimiste de l'atmosphère au sein de l'Institut des Géosciences de l'Environnement), l'un des laboratoires de l'Observatoire Sciences de l'Univers de Grenoble. Elle fait partie du comité scientifique de Grenoble Capitale Verte Européenne.

“ Notre rôle au sein du comité scientifique : lancer des messages à la portée de tout-es, en évitant les fake news. ”

particulier, la Ville et la Métropole nous ont demandé comment il était possible de réduire de 50 à 70 % la mortalité due à la qualité de l'air. En 2016, on a estimé à 145 le nombre de décès annuels attribués à la pollution atmosphérique sur l'ensemble de la métropole. Nous travaillons aussi en partenariat avec Atmo Aura pour mettre en évidence les sources les plus nocives. Grenoble nous sert de ville pilote pour ce genre de projet unique en France, qui met en évidence la nécessité de s'attaquer conjointement au chauffage au bois et aux émissions des véhicules. En revanche, notre travail s'arrête là, c'est aux politiques ensuite de mettre en place des solutions.

## Quel est votre rôle dans le comité scientifique de Grenoble capitale verte européenne ?

Cela fait deux ans que nous nous réunissons pour imaginer des interventions où la science aurait toute sa place. Nous voulons montrer aussi comment cette science peut accompagner la transition vers le monde de demain. Nous avons réfléchi à des événements supplémentaires pour présenter la science autrement. Une science « out of the box », avec un collectif d'artistes en résidence pour apporter des messages à la fois scientifiques et poétiques auprès du plus grand nombre, et tout en évitant les fausses informations. La qualité de l'air peut être anxiogène, car on ne contrôle pas l'air que l'on respire comme on peut contrôler l'eau que l'on boit. L'air est un bien commun en partage. ■ Propos recueillis par R. Gonzalez

“ Nous sommes une ville à la pointe de la question de la qualité de l'air en Europe. ”

## Quelle idée-force mettez-vous en avant ?

Il est important d'adopter une vision qui intègre la qualité de l'air et le réchauffement climatique, car les sources des deux problématiques sont étroitement liées. Il y a des espèces gazeuses à longue durée de vie qui modifient le climat et des espèces de gaz à courte durée de vie, qui dégradent la qualité de l'atmosphère, mais leur origine est identique. Cela signifie que les changements de politique pour améliorer la qualité de l'air auront des répercussions sur les politiques qui cherchent à limiter le changement climatique, et vice versa. L'une des grandes forces de Grenoble, c'est qu'on y trouve plusieurs équipes spécialisées qui travaillent sur la qualité de l'air, depuis la caractérisation de la pollution jusqu'à leurs impacts notamment économiques, socio-

logiques et sanitaires. Ces interactions sont très précieuses. Nous sommes une ville européenne pilote et très probablement à la pointe de la question de la qualité de l'air.

## De quelle manière vos travaux influencent-ils la lutte contre la pollution de l'air ?

Les résultats de nos travaux, publiés dans des revues internationales et validés par un comité de lecture, nourrissent le projet MobilAir. Financé par l'Université Grenoble-Alpes, MobilAir réunit un consortium de chercheurs autour des enjeux de la qualité de l'air, de la santé, des coûts économiques et des changements de comportement dans les mobilités. Nous avons co-construit des scénarios de changement de déplacements avec la Ville de Grenoble, Grenoble-Alpes-Métropole et les 48 autres communes. En

“ En 2016, on a estimé à 145 le nombre de décès attribués à la pollution de l'air sur la métropole grenobloise. ”



# Doubles expressos

Un nouveau concept de cafés semble conquérir la cité grenobloise. Sitôt franchie la porte de ces lieux conviviaux, ils révèlent une deuxième activité : brocante, atelier réparation de vélo, salon de coiffure... Illustration avec quatre de ces lieux dont le principe a déjà fait son chemin dans les pays d'Europe du nord. Un reportage de Julie Fontana

## La Cafteuse booste l'envie de chiner

Chiner et boire un café ou même déjeuner en consommant local, avec en prime un geste solidaire. Ça peut paraître ambitieux, et c'est pourtant réaliste : nous sommes chez la Cafteuse. Laura Saint-Hubert a ouvert ce café-brocante avec un mobilier, une décoration et un service d'occasion, dénichés dans les ressourceries. Tout ici, ou presque, est disponible à la vente. C'est lors d'un voyage en Finlande que Laura découvre ce concept : l'idée fera son chemin pour donner naissance à la Cafteuse en septembre 2021. Un endroit qu'elle souhaite à son image et où l'on consomme responsable. Le tout étant de trouver des compromis. « C'est une

vraie charge mentale de consommer différemment. On ne peut pas gagner tous les combats. J'imaginai un lieu chaleureux où on puisse prendre le temps de parler, de sensibiliser sur cela... et le pouls de la société », raconte-t-elle. Tous les trois mois, Laura se rend à la Ressourcerie du Pays voironnais et chez Ulisse Solidarités, pour renouveler la déco et trouver les futures pépites du lieu. Un système de dépôt-vente est aussi organisé. Pour se restaurer, tout est « fait maison » : tartes salées le midi, gaufres salées le mercredi, de quoi goûter à toute heure, avec des produits locaux et bio, le plus possible. ■

**30, rue Thiers - 06 47 94 31 30**



© Jean-Sébastien Faure



© Jean-Sébastien Faure

## Second Demain : un café qui a la fripe

Tout près de la place Victor-Hugo, le café-friperie Second Demain a ouvert ses portes fin novembre. Julie Roux y propose des vêtements de marques, pour femmes, hommes et enfants, dans une boutique à la décoration épurée et soignée. « Je suis une passionnée de matière textile de qualité et j'ai envie de partager cela. C'est pourquoi je me tourne vers les marques, que je revends à prix correct », explique-t-elle. Après avoir travaillé pour de grandes enseignes de vêtements, la jeune femme a décidé de se tourner vers la seconde main. « J'ai perçu chez mes clients un réel changement dans leur façon

de consommer, et le besoin de se tourner vers les achats d'occasion. C'est flagrant. » Ici, les particuliers peuvent vendre leurs vêtements d'occasion, selon un prix estimé par Julie, qui les exposera ensuite en vitrine pour la revente. Elle souhaite avant tout que cette boutique soit un lieu vivant. C'est pourquoi elle y associe une partie café et salon de thé, avec des produits en provenance le plus possible des commerces locaux. « Et il est possible de venir boire un café sans forcément acheter de vêtements ! » ■

**6, rue Vauban - julieroux2610@gmail.com - Facebook et Instagram**



## Le Tandem et sa comtoise : **chic**, la coupe !

Entrer dans ce concept-store de la rue Saint-Laurent, c'est entrer dans un univers, celui de Lyne Hameau, parisienne installée à Grenoble depuis deux ans. Elle importe ici l'état d'esprit de son ancienne boutique qu'elle a tenue près de 20 ans à Paris : un mélange équilibré entre un salon de coiffure et un bar, salon de thé et restaurant. Les deux activités s'imbriquent et communiquent habilement, dans un style rétro-chic du sol au plafond. « *Le rétro fait partie du patrimoine français, il ne faut pas le perdre ! Mes objets et mes livres sont des madeleines de Proust, évoquent des souvenirs à mes clients, créent des liens* », confie-t-elle. Ici, il est possible de manger du jeudi au dimanche à toute heure de la journée, et se faire coiffer ou masser sur rendez-vous les lundis, mardis et mercredis, avec une mise en beauté sur conseil si l'envie est là. « *Je souhaite prendre le temps de questionner mes client-es sur leurs habitudes, pour m'y adapter. Je veux aussi travailler avec des produits naturels quand c'est possible. On peut changer de look tout en restant naturel-le !* », estime Lyne. La cuisine est à tendance végan et sans gluten, mais aussi plus classique. Lyne propose également des smoothies, chocolats chauds fait-maison, ou encore bières et vins bios. « *L'état d'esprit du salon de thé est important pour moi. Nos grands-mères y passaient la journée... C'est un partage.* » ■

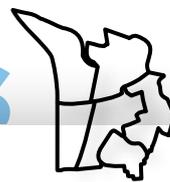
📍 101, rue Saint-Laurent - 06 15 46 58 44 - [cristaletpapillon@orange.fr](mailto:cristaletpapillon@orange.fr) - Facebook

## Le Thé à Coudre : pause déj' sur **le fil**

À la carte du Thé à coudre, on peut déjeuner, goûter, ou de faire de la couture, avec la location à l'heure de machines à coudre en libre-service. Justine Bo-Chassé, couturière et cogérante, est présente les mercredis et vendredis de 12h à 17h pour accompagner les apprentis couturiers dans leurs envies. « *Mon but est de leur apprendre à être autonomes. J'adore voir les gens se lancer, se rendre compte de quoi ils sont capables. Chaque réussite est une porte qui s'ouvre* », décrit-elle. Le fil conducteur du Thé à coudre, c'est une consommation écoresponsable. « *Quand on cherche à modifier sa manière de consommer et à faire soi-même ses vêtements, il faut de l'espace et beaucoup de matériel. C'est un non-sens de devoir s'équiper autant alors qu'on cherche à consommer moins. Ici, nous rassemblons tout le matériel nécessaire dans un espace inspirant* », exprime Audrey, cogérante. Pour la partie culinaire, deux assiettes végétariennes et une soupe sont au menu chaque midi, avec des produits locaux et/ou bio, selon une cuisine « *inventive et parfumée* ». Le samedi, un brunch avec une formule buffet à volonté est à partager à prix libre et conscient. ■

📍 6, rue Servan - 04 76 44 02 78 - [contact@letheacoudre-grenoble.fr](mailto:contact@letheacoudre-grenoble.fr) - [letheacoudre-grenoble.fr](http://letheacoudre-grenoble.fr)





© Auriane Poillet

BERRIAT / SAINT-BRUNO

## Un nouvel ancrage pour Cap Berriat

**La structure associative qui accompagne environ 400 porteur-ses de projet chaque année démarre sa nouvelle vie au sein de la Capsule.**

Après de nombreux travaux, l'association d'éducation populaire Cap Berriat a emménagé dans ses nouveaux locaux de la Capsule, rue Boucher-de-Perthes, suite à la démolition de son ancien bâtiment devant la Belle Électrique. La « friche citoyenne et culturelle » va y déployer sa fonction de lieu de vie et d'hébergement de porteur-ses de projet et d'associations.

### Espaces de création

Ce nouveau bâtiment de la Capsule compte plusieurs espaces. Le premier, la Rue culturelle, est visible depuis l'extérieur puisque ce hall brut est pensé comme une extension de l'espace public que les personnes pourront s'approprier selon les besoins. En plus des bureaux des salarié-es de Cap Berriat et des bureaux fixes ou nomades d'associations hébergées, un espace de coworking solidaire a été aménagé. Des

places sont encore disponibles pour le coworking et les bureaux nomades. Dans ces locaux de 1 000 m<sup>2</sup>, on trouve aussi le café associatif Le Bouillon (voir Gre.mag n° 35), un MédiaLab occupé par l'école audiovisuelle Shaolin Shadow ou encore Green radio de New's FM, ainsi qu'un BioLab dédié à la démocratisation des sciences du vivant cogéré par Nemeton. « Avec La Capsule, la nouveauté pour Cap Berriat est l'ouverture au grand public, expliquent Olivier Andrique, directeur de Cap Berriat et Julia Bourgon, chargée de mission. Cela offre un autre potentiel et la possibilité de travailler sur une programmation culturelle ! » ■ AP

[cap-berriat.com](http://cap-berriat.com)

### SECTEUR 2

## L'artisanat, chemin faisant

**Le nouveau collectif Symp'Art a inauguré en novembre dernier le Parcours des Arts : une invitation à partir à la rencontre de 30 ateliers d'artistes et galeries du centre-historique, à travers les quartiers Saint-Laurent, des Antiquaires, Notre-Dame et Très-Cloîtres.**

« Nous sommes un collectif de professionnel-les, rassemblé-es en association pour valoriser nos activités et nos savoirs-faire. Entre la photo, le recyclage par l'art, la peinture, la céramique, la création numérique..., il y a une frange de création extrêmement bien représentée sur un parcours à pied d'environ 1,5 km », explique Cécile Berger, présidente de l'association Symp'Art et artiste peintre. Pour faire valoir les différentes sensibilités créatives qui s'y lovent, les 30 adhérent-es ouvrent leurs portes sur un créneau commun tous les premiers samedis matins de chaque mois. Pour les reconnaître, un logo du Parcours est peint devant leur porte. Des visites guidées seront régulièrement proposées par Symp'Art, accompagnées par Caroline Roussel-Champetier. Chacune explorera une thématique de création, que la guide-conférencière reliera à l'histoire de Grenoble. ■ JF

[parcours-des-arts-grenoble.com](http://parcours-des-arts-grenoble.com)  
Contact : [sympart.grenoble@gmail.com](mailto:sympart.grenoble@gmail.com)  
com - Facebook et Instagram



© Jean-Sébastien Faure



© Auriane Poillet

## LA VILLENEUVE

### Un city stade rénové

Suite à la reconstruction du collège Lucie-Aubrac, le Département de l'Isère et la Ville de Grenoble ont réhabilité les deux city stades. Celui de la crique sud à la Villeneuve, auparavant constitué d'un sol en béton peu propice à la pratique du football, est désormais recouvert de gazon synthétique. Cette rénovation fait suite à une concertation avec des jeunes du quartier en lien avec le service Jeunesse, l'Ajav et le Codase. Des petites cages latérales pour le football par équipes de trois, des assises et une fontaine à eau ont été aménagées à proximité, de même que des agrès éphémères de street workout. ■ AP



© Auriane Poillet

## SECTEUR 5

### Jeux en construction

Les Maisons des Habitant-es (MdH) Abbaye et Teisseire-Malherbe développent la question du jeu hors les murs comme en interne. Petit tour de plateau.

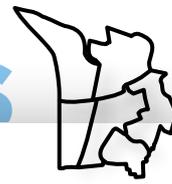
Côté Teisseire-Malherbe, une ludothèque récemment créée va déjà être agrandie. Montée au début de la crise sanitaire, elle envoyait alors aux familles des jeux à faire à la maison pendant les confinements. Dans les quartiers Abbaye et Châtelet, une autre ludothèque est en cours de co-construction. La prochaine réunion, où parents et enfants sont invités, aura lieu le 12 janvier à 14h à la MdH. Des ateliers, destinés à la création d'un jeu collectif pour la ludothèque et d'autres jeux plus petits, sont aussi régulièrement organisés.

#### Fratries bienvenues

« Ce qui est intéressant, c'est que dans ces espaces, des ados peuvent côtoyer des bébés, contrairement aux temps parents-enfants », expliquent les référentes familles et l'agente de développement

local sur le secteur 5. « Ça a un fort intérêt pour les fratries. Les parents peuvent venir avec leurs enfants de différents âges en même temps ! » Les deux MdH et leurs partenaires, comme le Codase, les écoles ou le café associatif La Pirogue, organisent des soirées et des matinées jeux plusieurs fois dans l'année. « Il faut continuer à travailler autour du jeu et être en mesure de proposer l'été d'autres jeux que sur table en intérieur. » C'était déjà le cas cette saison, avec deux grandes chasses aux trésors, dont une fin octobre sur la thématique d'Halloween. ■ AP

**📍 Soirée jeux organisée le 11 février pour les plus de 10 ans et une matinée jeux le 12 mars à la MdH Teisseire-Malherbe. Plus d'infos auprès des Maisons des Habitant-es Abbaye et Teisseire-Malherbe.**



SECTEUR 4

## Le massage prend corps au Pacifique

Pour la saison 2021-2022, le collectif féminin la Mutuelle accompagne le Pacifique autour du massage, avec l'idée de prendre collectivement soin de soi. Un samedi après-midi par mois, l'un des studios de ce Centre de développement chorégraphique national se transforme en une zone de massages partagée et auto-gérée.

L'Oasích, ou llot de chaleur humaine, c'est le nom de ce salon de soins et de massage itinérant, gratuit, ouvert à toutes et à tous. Transats orange, tapis colorés pour les soins ou en velours noirs pour le repos, tisanderie et zone de jeux pour enfants tissent une atmosphère enveloppante. Ici, il est possible de recevoir un massage du dos, du visage, des mains et des pieds, mais aussi de transmettre sa propre culture du massage. L'état d'esprit se base sur les échanges, les discussions collectives ou plus intimes, et bien sûr, la détente. « J'entends dans le chorégraphique le rapport au corps, et pour ceux qui n'ont pas cette pratique, l'expérience qui passe par le corps est une belle entrée. Aussi,

on a besoin de retrouver cette connexion au corps, en résistance face à l'isolement que nous connaissons et à la dominante du numérique », explique Marie Roche, directrice du Pacifique.

### Un art qui fait du bien

À l'origine de ce projet, l'artiste Gabrielle Boulanger, du Musée du temps libre, intervenait dans un quartier en renouvellement urbain à Saint-Martin-d'Hères, en aménageant une zone de détente publique, en plein air. Les Oasích sont ainsi apparus, avec l'envie de développer la culture du soin comme une dynamique collective. « J'ai vu que dans un cadre structuré et bienveillant, le massage déclençait de belles choses au niveau

relationnel. De plus, en France, notre grammaire du toucher est très restreinte, alors qu'en réalité, elle est immense. Au Maghreb, au Japon ou en Finlande, la question du soin est collective, et pas seulement entre une personne et un professionnel du massage. Ce qu'on souhaite réveiller, c'est ce partage », raconte-t-elle. Au fil des ateliers sur l'espace public, un groupe de 10 femmes s'est formé : la Mutuelle. Enrichies des techniques de massages qu'elles ont glanées auprès des habitant-es et de professionnel-les, ces artisanes du soin prennent ainsi le temps, cette année, d'approfondir leur projet grâce au Pacifique. ■ Julie Fontana

📍 30, chemin des Alpains – hafida@lepacifique-grenoble.com – 04 76 46 33 88

### Ampère réhabilitée

Inaugurée mi-octobre, l'école maternelle est alimentée à 40 % d'énergies renouvelables grâce aux 250m<sup>2</sup> de panneaux solaires installés sur le toit de l'école élémentaire située à proximité.

### Abbaye solidaire

Une Brigade de Solidarité Populaire, qui distribue entre autres des denrées alimentaires aux plus précaires, s'est installée dans le quartier de l'Abbaye, dans le cadre du projet Les Volets Verts.

### Le saviez-vous ?

Plus de 700 personnes bénéficient des permanences juridiques gratuites dans les 10 Maisons des Habitant-es de la Ville.



Le collectif a aussi envie d'ouvrir les portes du Midi / Minuit sur sa rue et son quartier.

#### SECTEUR 2

## Le rideau se relève sur **Midi/Minuit**

Au 38 de la rue Saint-Laurent, le Midi/Minuit a rouvert ses portes l'été dernier. Avec sa propre tonalité, le nouveau collectif aux commandes souhaite poursuivre l'accueil de formes artistiques et d'expression variées.

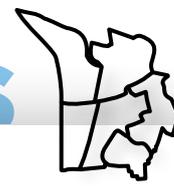
Fanny, Romain, Anouck et Romain sont quatre artistes issus de disciplines diverses : théâtre, cirque, danse, mise en scène ou encore régie. Ensemble, ils croisent leurs univers et impulsent la recherche artistique pour d'autres interprètes et avec eux. Le Midi/Minuit, c'est avant tout un lieu de création et de diffusion mais aussi de travail partagé pour les compagnies grenobloises, en jouant

avec les différents espaces : la scène de 40 places, le bar, le salon... « *Ce n'est pas un lieu de théâtre mais on y fait du théâtre et de l'art. Les artistes qui viennent peuvent inventer et adapter de nouvelles formes !* », expliquent-ils. Le programme du Midi/Minuit évolue chaque mois et propose aussi des rendez-vous réguliers, comme des plateaux libres ou des cabarets de théâtre d'improvisation. ■ JF

#### SECTEUR 4

## Un nouvel **Ehpad** à Flaubert

Le CCAS s'est engagé dans le projet de construction d'un nouvel Ehpad. Sur la ZAC Flaubert, cet établissement proposera 84 lits dont 28 places au sein d'une Unité Psycho-Gériatrique destinée aux personnes atteintes de maladies dégénératives, d'ici septembre 2022. Cette nouvelle construction remplacera les Ehpad Narvik et Les Delphinelles, tout en intégrant 13 lits de l'Ehpad Saint-Bruno, dans des locaux modernes et adaptés aux exigences réglementaires et au confort nécessaire pour les usagers. Il prendra le nom d'André Léo, écrivaine féministe. ■



En ce début d'année, des ateliers BD à thèmes seront proposés par l'association, à destination des plus jeunes.



© BD Humacoop Amel France

## LA VILLENEUVE

### Lutter contre les discriminations

Dans le cadre du Plan de lutte contre les discriminations porté par La Métropole, la Régie de quartier Villeneuve - Village-Olympique lance des permanences et des consultations juridiques avec des avocat-es du barreau de Lyon formés-es au droit de la non-discrimination. « Ces permanences ont pour but de rencontrer des personnes victimes de discrimination qui ont besoin d'en parler en toute confiance et d'être éventuellement orientées pour faire valoir leurs droits », détaille Jouda Bardi, médiatrice sociale à la Régie de quartier et juriste. Lors de ce temps d'échange, la victime peut remplir une fiche de signalement. La cellule de veille et d'action du réseau Partenaires-égalité de La Métropole enregistre en moyenne une trentaine de situations par an. La permanence peut aussi donner lieu à une médiation ou à un rappel au droit. « Il est très important de mettre des mots sur une situation : cela permet de reconnaître l'existence d'une injustice, d'un mauvais traitement ou d'une rupture d'égalité des droits. C'est le début d'une reconstruction personnelle ou d'une réparation nécessaire pour continuer. » Les consultations juridiques complètent cette écoute pour, peut-être, aller plus loin dans la reconnaissance d'un préjudice. ■ AP

**📍 Permanences le deuxième jeudi du mois sans rendez-vous et conseils juridiques le quatrième jeudi du mois sur rendez-vous - De 14h à 17h à la Régie de quartier : 17, galerie de l'Arlequin - 04 76 23 02 01.**



© Auriane Poillet

## SECTEUR 2

### Les crises migratoires en BD

L'association Humacoop Amel France propose une exposition à la Galerie La Vina, à partir de fin janvier. Les cymaises soutiendront les planches de la bande-dessinée *Les Oubliés des îles grecques, histoires de crises*, de Bertille Salins.

Cette BD est l'immersion de Bertille Salins en 2020, en tant qu'aide humanitaire pendant trois mois dans le camp de réfugiés de Vathy sur l'île Samos, en Grèce. De retour en France, lors de son service civique à Humacoop Amel France, Bertille a souhaité retranscrire ce qu'elle a vu et vécu, dans une fiction basée sur des faits réels, rendus confidentiels. L'occasion pour Humacoop Amel France d'oeuvrer pour une de ses missions phares : la sensibilisation de la société civile aux questions de migrations, de crises et de conflits de frontières générant des migrations. « Cela fait partie de notre projet social, de notre plaidoyer. C'est un outil pédagogique pour atteindre

toutes les parts de la société », estime Solène Montalbano, chargée de projet de l'association. Toute l'année, son équipe de salariées et de bénévoles mènent des projets de soutien et de sensibilisation à l'international comme au niveau local : travail autour de l'aide humanitaire, documentation, formations, ou encore conférences. À Grenoble, à titre d'exemple, un projet d'intégration par le sport est mené pour soutenir les personnes en situation d'exil ou vulnérables. ■ Julie Fontana

**📍 amel-humacoop.org - 8, rue Che-noise - ouvert au public les lundis, mardis et jeudis de 9h à 17h - info@amel-humacoop.org - 04 76 51 11 06**

## SECTEUR 4

### Pour une **insertion durable**

« Construire pour se reconstruire » est un projet mené par l'association Entropie, spécialisée dans le design libre et l'autoproduction de meubles ou d'objets de décoration. Sa vocation est d'accompagner les personnes en situation de relogement dans la création d'un mobilier personnalisé, pour eux, mais aussi pour le bien commun...



© Association Entropie

Les matériaux sont issus à 50 % du réemploi issus de matériaux de la région et de bois revalorisé.

Le pari de l'association Entropie, c'est de « créer d'autres modes de production basés sur l'entraide, la collaboration et la libre circulation des connaissances ». L'un des projets qui en émane est « Construire pour se reconstruire ». Son ambition est de favoriser l'insertion sociale de personnes en situation de relogement, en les accompagnant dans l'autoproduction d'un mobilier en bois répondant à leur besoin particulier. Il est né d'un partenariat entre Entropie et l'association Totem qui accompagne des publics en errance vers un relogement durable. Christophe André, fondateur d'Entropie en explique la genèse : « Élise Martin, qui était éducatrice et travailleuse paire chez Totem, nous a contacté-es car elle constatait qu'une fois dans leur nouvel appartement, les gens avaient du mal à l'investir... Alors, l'idée de ce projet est venue... » Les objets ou meubles produits peuvent être soit déjà existants, soit totalement inventés : une table de salon transformable en table à dessin, une mezzanine-bibliothèque... Une fois le meuble créé, une notice de fabrication est éditée et diffusée en accès libre pour que d'autres en profitent et se l'approprient. C'est là toute la philosophie généreuse d'Entropie. ■ JF

📍 Association Entropie – La Bifurk - asso-entropie.fr - entropie@gresille.org



© Auriane Poillet

## CAMBRIDGE

### Espaces publics à **jardiner**

Les cœurs d'îlot du nouveau quartier Cambridge contiennent des bacs à jardiner à destination des habitant-es. Le service Espace public et Citoyenneté, qui s'occupe de la gestion des jardins partagés, et la Maison des Habitant-es Chorier-Berriat lance un appel à participation. Un premier rendez-vous a eu lieu en décembre pour démarrer une réflexion sur la gestion de ces espaces qui pourront devenir individuels et/ou collectifs. Des formations sur diverses thématiques liées au jardinage (semis, paillages, outils...) pourront être organisées pour les personnes qui souhaitent s'investir en bas de chez elles. Un projet de conte, animé par le comédien Pascal Servan, est aussi lancé pour comprendre et parler des végétaux, de leur diversité ou encore de leur sensibilité. ■ AP

📍 Prochain RDV le 25 janvier à 18h, salle ABC.

## SECTEUR 5

### Musique en pied d'immeuble

Après le vif succès des concerts organisés sur l'espace public du secteur 5 l'an dernier, La Bobine et les deux MdH du secteur montent une commission d'habitant-es pour choisir les groupes qui se produiront à l'Abbaye-Châtelet et à Teisseire-Malherbe l'été prochain. L'occasion pour une dizaine de personnes de participer aux Apéros-concerts du samedi, de découvrir les coulisses et de choisir les groupes qui se produiront. Les premiers rendez-vous ont lieu dès ce mois de janvier. ■ AP

📍 Intéressé-e ? Contactez Nelly Belmonte au 06 07 07 79 16 ou nelly.belmonte@grenoble.fr



## Marché de Noël des quartiers

À la Maison des Habitants Abbaye, place André-Charpin.  
Le 8 décembre 2021.



© Jean-Sébastien Faure



© Auriane Poillet

## Cracheurs de feu

À l'occasion du marché de Noël du quartier Teisseire-Malherbe, place Salvador-Allende. Le 9 décembre 2021.



© Sylvain Frappat



## Défilé Emmaüs

Rue Saint-Jacques.  
Le 11 décembre 2021.

## Le Père Noël

En visite au Marché de Noël,  
place Victor-Hugo.  
Le 12 décembre.



© Jean-Sébastien Faure



## Plantation de nouveaux arbres

Avenue Félix-Viallet, sur le tronçon entre le boulevard Gambetta et le cours Jean-Jaurès.  
Le 9 décembre 2021.



© Sylvain Frappat

© Jean-Sébastien Faure



## Fête de la lumière

Jongleurs de feu, place Edmond-Arnaud.  
Le 10 décembre 2021.



© Auriane Poillet



## Noël à domicile

No Red Coin et les Grooms, à l'EPA Espace Personnes Âgées Malherbe. Le 15 décembre 2021.



## Groupe « Grenoble en commun »

Margot BELAIR et Antoine BACK

### Une année 2022 sous le signe de Capitale verte européenne

Grenoble est Capitale verte européenne 2022 ! L'année qui commence sera riche en événements et fera de Grenoble l'ambassadrice des « Villes vertes, douces à vivre », l'ambassadrice des villes qui agissent pour plus de justice sociale et qui s'engagent concrètement contre le dérèglement climatique.

Si Grenoble a été sélectionnée pour être Capitale verte, c'est pour saluer son engagement et celui de ses habitant-es en faveur de la bifurcation écologique, sociale et démocratique et encourager leur cheminement en ce sens. En effet, dès 2014, la municipalité sortante a eu à cœur de porter l'esprit de transition dans toutes ses politiques publiques : fin de la publicité dans l'espace public, plantation de plus de 5000 arbres, bouclier social et tarification solidaire pour tous les services publics, densification du réseau cyclable et création des Chronovélos, extension du centre-ville piéton, généralisation des 30 km/h pour apaiser la circulation...

Les actions et engagements de la Ville ont été récompensés par diverses distinctions au cours de l'année passée. Grenoble a renouvelé la convention « Ville Amie des enfants » avec l'UNICEF pour réaffirmer son engagement en faveur des droits des enfants et des jeunes, de leur bien-être et de leur émancipation. En décembre, la Ville a reçu le label « Ami des Aînés » niveau or en reconnaissance du travail accompli en matière de politiques publiques innovantes et exigeantes, construites avec et pour les aîné-es. Enfin, pour la 4e année consécutive, Grenoble a reçu le trophée de la participation et de la concertation pour récompenser les rendez-vous numériques du budget participatif. Elle a également reçu la mention spéciale du jury pour sa convention citoyenne Covid qui a mis les habitant-es au cœur des décisions.

Exemple parmi d'autres des transitions heureuses, ces reconnaissances sont des appuis pour porter les ambitions de Grenoble toujours plus haut.



## Groupe « Grenoble Nouvel Air, socialistes et apparentés »

Céline CENATIEMPO

### Pour une action publique plus protectrice des habitants des bidonvilles grenoblois !

Le 20 novembre 2021, un incendie s'est déclenché au cœur d'un campement installé en proximité des entrepôts Richardson. Par chance, aucun blessé n'est à déplorer ; pour autant, cet incendie a eu des conséquences dramatiques. Pour l'entreprise Richardson d'abord, qui a dû mettre au chômage partiel une quinzaine de salariés et qui a perdu son entrepôt. Mais également pour les familles qui vivaient au cœur de ce camp de fortune et qui ont perdu le peu qu'elles avaient.

Quelques jours plus tard, le 1<sup>er</sup> décembre, à quelques centaines de mètres, un camp de sans logement a été évacué au parc de l'Alliance. Ces situations dramatiques deviennent malheureusement trop fréquentes et d'une certaine manière, certaines et certains d'entre nous s'y habituent. Pour autant, les conditions de vie de ces hommes, de ces femmes et de ces enfants qui vivent au cœur de camp sont inhumaines et indignes. Les politiques publiques mises en place depuis des années ne suffisent pas, et les bidonvilles se multiplient sous nos yeux, au cœur de nos villes. Le travail remarquable que font les différentes associations est nécessaire mais malheureusement pas suffisant, et la responsabilité de proposer des solutions de relogement pérennes incombe aux acteurs institutionnels qui doivent travailler ensemble avec le même objectif.

À l'heure où le repli sur soi, la peur de la différence et le rejet de l'autre se développent dans notre pays, il est urgent de prouver que nous sommes capables de trouver des solutions pour offrir des conditions de vie décentes à toutes celles et tous ceux qui ont fait le choix de vivre sur notre territoire.

“ Un espace de libre expression égal pour chaque groupe (équivalent à 2000 caractères) et + sur [grenoble.fr](https://grenoble.fr) ”



## Groupe « Société Civile, Divers Droite et Centre »

Alain CARRIGNON, Nathalie BÉRANGER, Brigitte BOER, Chérif BOUTAFA, Nicolas PINEL, Dominique SPINI

### Les semaines passent et les dérives de la municipalité s'aggravent

L'incendie du campement des Alliés a été un désastre pour le quartier et l'entreprise Richardson qui a vu ses locaux brûler. Il a engendré une hausse de la pollution de l'air et une augmentation des particules nocives pour la santé. C'est aussi un échec social: la Municipalité a accepté que les occupants se réinstallent au détriment de la sécurité du quartier. Comme elle accepte que perdure le squat du 106 rue des Alliés dans une villa de grande valeur architecturale qui lui appartient. Les habitants subissent les nuisances, la valeur des biens se dégrade et les entreprises fuient.

L'incendie a confirmé l'existence d'un système de marchands de sommeil, que nous dénonçons sans être entendus. Le suspect interpellé régnait en chef mafieux sur le camp, exigeant le paiement de "loyers" aux familles. Par son immobilisme, elle est co-responsable avec ceux qui s'enrichissent sur la misère des autres. Grenoble compte 15 bidonvilles et squats dont plusieurs dans des locaux de la ville, et nous demandons en vain une enquête sur les conditions d'arrivée de ces populations et la fin des squats de l'ultra-gauche sur le dos des contribuables.

Par ailleurs une élue de la majorité municipale a affirmé que les piscines sont appelées à disparaître car « ce sont des aberrations économiques, écologiques et sanitaires ». La fermeture de la piscine des Iris et de la piscine Vaucanson trouve une explication. Éric Piolle sacrifie des équipements essentiels à l'enjeu de santé publique qu'est l'apprentissage de la natation. Certains élèves du primaire n'ont plus accès à cet enseignement pourtant obligatoire dans les programmes.

Par contre il finance un abri aux gilets jaunes (11 000 €), des toilettes sèches inutilisables (50 000 €), des toilettes à éoliennes qui ne fonctionnent pas (110 000 €). Jusqu'où iront ces dérives ?

**Pour contacter notre groupe d'opposition:**  
0476763484/societecivile38@gmail.com



## Groupe « Nouveau Regard »

Émilie CHALAS et Delphine BENSE

### Amateurisme

2021 s'achève et témoigne de l'incroyable amateurisme de l'équipe municipale menée par un maire aux abonnés absents plusieurs mois pour la campagne à la primaire écologiste à la présidentielle. Elle a été marquée de déclarations surprenantes mais révélatrices des positions idéologiques de la majorité. Pour cette première tribune de l'année, nous proposons un quiz issu de ces quelques « perles ».

Combien la ville de Grenoble a-t-elle dépensé en pergola et mobilier pour améliorer le confort des Gilets jaunes grenoblois ? 11 000 euros ! Oui, à Grenoble, l'argent public des Grenoblois sert à assurer le confort d'un mouvement politique, antivaccin, antidémocrate, souvent insultant voire violent alors que les commerçants et restaurateurs doivent eux payer des droits d'occupation du domaine public !

Quelle solution la ville de Grenoble a trouvée pour se débarrasser des rats qui prolifèrent ? Planter de la menthe poivrée ! Selon les élus « Les rats ne supportent pas l'odeur du menthol, donc s'il y a des bosquets de menthe là où ils se nourrissent en ville, ils iront dans la nature », car évidemment il ne faut pas éradiquer les rats.

Les petits Grenoblois pourront-ils toujours apprendre à nager à l'école d'ici 10 ans ? Rien n'est moins sûr selon les propos des élus : « les piscines sont des aberrations économiques, écologiques et sanitaires amenées à disparaître d'ici 10 ans. »

Pour 2022 le projet majeur de la majorité semble être Grenoble Capitale verte. Pourtant notre ville a tant de défis à relever en matière d'action climatique, de solidarités, de qualité de vie, d'attractivité... Or, les millions fléchés dans le budget 2022 sur cet évènement semblent se résumer à une opération de communication, sans profit pour Grenoble.

Nous vous adressons nos meilleurs vœux pour 2022. Nous serons là pour défendre vos intérêts et l'avenir de notre ville. Prenez soin de vous et de vos proches, vaccinez-vous afin que la crise sanitaire se termine.

Que 2022 marque un nouvel élan vers le futur, bonne année !



## Groupe « L'avenir ensemble en confiance »

Hosny BEN REDJEB et Olivier SIX

### Profitons de 2022 pour libérer les atouts de Grenoble

Grenoble célébrera en 2022 sa désignation en tant que Capitale verte Européenne.

Nous sommes heureux de voir ainsi récompensées les politiques menées depuis 30 ans pour l'environnement par la Ville de Grenoble et la Métropole et nous invitons les Grenoblois à participer nombreux aux temps forts qui émailleront cette année 2022.

Évidemment, cela fait du bien à tous ceux qui aiment vraiment Grenoble de voir à nouveau notre territoire mis en valeur au plan national et international.

Et nous formulons le vœu que cette année marque non pas un aboutissement mais un sursaut d'énergie pour libérer les atouts de notre ville et retrouver le dynamisme éclairé qui l'a rendue exemplaire jusqu'en 2014.

Grenoble a les atouts et les ressources pour redevenir la ville référence, la ville innovante qu'elle a toujours été dans tous les domaines, la ville qui propose dans la discussion plutôt que celle qui impose sans réflexion.

Grenoble doit redevenir la ville de la démocratie collaborative et de l'écoute de l'autre, la ville de la modernité et du bon vivre, la ville qui crée de la richesse et met tout en œuvre pour réduire les inégalités, la ville de la création culturelle et du sport pour tous, la ville du service public et de la liberté d'entreprendre, la ville ouverte au monde et accueillante pour ses nouveaux habitants.

C'est en redevenant ce qu'elle a toujours été que la Ville retrouvera un service public fort qui s'agrandit plutôt qu'il se réduit et qui trouvera les ressources pour cela.

C'est avec cet esprit d'ouverture et cette ambition pour l'avenir que notre Groupe poursuivra le dialogue avec toutes les Grenobloises et les Grenoblois afin de construire ensemble et en confiance le « Grenoble pour tous » que nous voulons à nouveau partager.

Nous vous souhaitons à toutes et à tous ainsi qu'à vos proches une belle année 2022 !

**courriel : [avenir.ensemble@grenoble.fr](mailto:avenir.ensemble@grenoble.fr)**

### DECOUVERTE

## En avant la musique !

Le Conservatoire de Grenoble propose des spectacles gratuits ouverts à tous les publics avec la Saison des enseignants.

Cet équipement municipal accueille environ 1 700 élèves dans trois spécialités : musique, danse et théâtre. « *Malgré la crise, on maintient toutes les activités grâce à l'implication sans faille des équipes* », se réjouit Nathalie Markarian, directrice des lieux. L'établissement poursuit donc ses trois missions : formation, mais aussi création et diffusion à travers un programme riche et diversifié concocté par les enseignants « *où les élèves sont inclus dès que possible et qui accueille aussi d'autres enseignants du territoire pour créer des passerelles* ».



© Jean-Sébastien Faure

### Plus de 80 concerts

Collective et transversale, cette Saison nous balade allègrement du baroque aux musiques actuelles avec douze représentations gratuites au Conservatoire ou hors les murs (théâtre Prémol, Grand Théâtre...) pour favoriser la rencontre. Au menu : « belle danse » (sarabande, gigue et menuet) du XVII<sup>e</sup> siècle, fables de La Fontaine en version piano, duo flûte et harpe nous entraînant aux quatre coins du monde, musique

contemporaine, country, jazz, propositions jeune public avec *Pierre et le loup* et *Le Carnaval des animaux*, etc.

Rappelons aussi que le Conservatoire organise toute l'année plus de 80 concerts et spectacles d'élèves, des événements dans sa médiathèque... et bien d'autres surprises ! Depuis janvier, une newsletter permet d'être informé de toutes ses activités. ■ Annabel Brot

[conservatoire-grenoble.fr](http://conservatoire-grenoble.fr)

### DANSE

## Féminin sans tabou

La compagnie grenobloise La Guetteuse bouscule les idées reçues avec *Rouge Carmin*, un spectacle 100 % féminin qui aborde les règles sur un mode poétique et engagé.

La chorégraphe Émeline Nguyen a signé en 2018 *Louve*, une première création sur le thème de la sorcière contemporain inspirée de nombreuses lectures, dont *Ceci est mon sang* d'Élise Thiébaud. « *Cet ouvrage sur les règles m'a interpellée : pourquoi ce sang est-il mystérieux, caché voire impur dans certaines cultures ? C'est incroyable qu'un sujet qui concerne la moitié de l'humanité soit à ce point tabou alors que ça fait partie de la vie ! J'ai donc eu envie d'aborder frontalement la question.* » Pour enrichir le propos, une collecte de parole s'est déployée avec la complicité de l'au-

trice Aude Fabulet dans les collèges, les lycées, les théâtres... Ceci afin de nourrir une pièce pour quatre danseuses tout en harmonie et en fluidité, qui évoque les notions de cycle, de croissance et de décroissance, une création. En lien avec le spectacle, une exposition sonore offrira une restitution des témoignages recueillis, tandis que La Guetteuse proposera un parcours monochrome et dansé parmi des œuvres du musée de Grenoble le 29 janvier. ■ AB

**Théâtre 145 - 8 et 9 février à 20 heures, tarifs : 10-12-16 € - [theatre-grenoble.fr/0476440344](http://theatre-grenoble.fr/0476440344)**



© Karine Marchand



© Joseph Le nair



© David Planchenault - Rémi Guirao

SCÈNE LOCALE

## Talents made in Grenoble

**Avec la Cuvée Grenobloise, l'association Retour de Scène met un coup de projecteur sur douze artistes émergents... et prometteurs !**

« La Cuvée est née en 2002 pour valoriser la création musicale. Depuis, le dynamisme de la scène locale ne se dément pas ! Cette année encore, on a reçu une centaine de candidatures dont un tiers de nouveaux projets », précise Pascal Sauvignet, chargé de l'accompagnement artistique. Dans cette 21<sup>e</sup> édition, aussi éclectique qu'exigeante, les esthétiques qui dominent restent le rock et la chanson avec par exemple No Maad, ARH ou Lwada. « On note aussi une progression significative de la pop : Adèle et Robin, Acoustic Ping-Pong, Bobato... et des incursions dans l'électro avec deux propositions originales et singulières. »

Point commun entre ces artistes : leur besoin d'un tremplin pour prendre leur envol. Sélectionnés par un jury réunissant une quinzaine de structures comme la Bobine, la Belle Électrique ou le Prunier Sauvage, ils bénéficieront d'un accompagnement dans la durée (répétitions, résidences, formation sur le milieu du spectacle...) et d'une grande visibilité sur les réseaux sociaux et les plateformes de streaming audio et vidéo. Sans oublier une programmation lors des événements organisés par Retour de Scène et ses partenaires, pour se familiariser avec la scène et aller à la rencontre du public. ■ AB

[retourdescene.net](http://retourdescene.net)

### HORIZONS LOINTAINS

## Forêt à défendre

L'exposition *Amazonie[s], forêt-monde* nous invite à découvrir la formidable richesse des cultures amérindiennes de ce territoire fascinant grâce à une scénographie immersive. Mythes fondateurs, modes de vie et traditions, lien étroit avec la nature sont ainsi évoqués. Le parcours met en lumière les désastres de la colonisation européenne depuis le XVI<sup>e</sup> siècle : populations décimées, environnement détruit... Il rend aussi hommage à la forte mobilisation des peuples pour la préservation du milieu naturel et de leurs cultures, tout en rappelant l'enjeu majeur que constitue ce formidable écosystème à l'échelle de la planète. Ponctuée d'une centaine d'objets archéologiques, rituels ou de la vie quotidienne, de récits sonores, de témoignages filmés, de photos grand format... cette exposition sensible et instructive tient le pari de mêler histoire ancestrale et problématiques d'une actualité criante. ■ Annabel Brot

**📍 Musée dauphinois jusqu'au 2 mai, tous les jours sauf le mardi, de 10 h à 18 h et de 10 h à 19 h le week-end. Infos : [musees.isere.fr](http://musees.isere.fr). Gratuit.**



© S. Guiraud - Jabiru Prod



ATHLETISME

## Sommets haut perchés

Des jeunes de l'ASPTT s'entraînent au gymnase de l'Île-d'Amour.

© Sylvain Frappat

Depuis la rentrée, l'ASPTT Athlétisme a rouvert son école de perche. Une quinzaine de filles et garçons de 11 à 13 ans peuvent ainsi s'essayer et se perfectionner dans une discipline qui a vu briller nombre de champion-nes grenoblois-es à travers les époques.

Le saut à la perche et Grenoble, c'est une longue histoire d'amour. Et pour qu'elle continue à s'écrire, ce sont justement deux de ses plus beaux fleurons qui ont repris le flambeau il y a quelques mois : Nicolas Guigon et Philippe Collet, trois olympiades à eux deux. « L'école existait dans le passé », nous a rappelé ce dernier. Nicolas, qui a fait les Jeux Olympiques de 2004, et plein d'autres, y ont démarré la perche. « Mais elle était tombée à l'eau il y a quelques années à cause d'une problématique d'encadrement. Là j'ai réussi à convaincre Nico de transmettre à son tour ce qu'il avait reçu

quand il était gamin et lui a réussi à s'organiser à son boulot pour qu'on puisse animer ensemble un créneau d'1 h 45 tous les mercredis après-midi. »

### Imaginer les sensations

Philippe Collet nous éclaire sur cette discipline spectaculaire, qui exige une maîtrise technique parfaite à chaque étape. « Dans un premier temps, on pratique dans le sable sur de la « longueur ». Puis on les met en situation au bord du sautoir, sur une grande table, pour retomber sur le tapis avec un peu de hauteur. Cela le permet d'ima-

giner les sensations. On dit qu'il faut trois séances avant d'aller sur le sautoir mais on a pris notre temps. Depuis la cinquième séance, nos jeunes sautent normalement. Ce qui n'empêche pas de travailler plein de choses en parallèle : le port de la perche, la course avec perche... Au final, sur une séance d'1 h 45, on ne saute que la moitié du temps. Le reste, c'est de la répétition de gestes et du perfectionnement de la technique. »

Les jeunes perchistes en herbe s'éclatent et s'enrichissent de l'expérience de leurs professeurs. « Au départ, personne ne savait qui était Nicolas. Mais il a fait les JO en 2004, nous n'étions pas nés (rires). C'est vrai que c'est un bon exemple de quelqu'un qui a commencé comme eux et qui a terminé aux Jeux Olympiques. » Un héritage que Philippe Collet cultive en ramenant aussi ses deux fils, Mathieu et Thibaut, qui font aujourd'hui partie des meilleurs perchistes français. Passé, présent et futur : les générations se mêlent, les champions se croisent. Et la perche grenobloise a de beaux jours devant elle. ■ Frédéric Sougey

### Du bac à sable au sautoir

Le saut à la perche est de nouveau une activité à part entière au sein de l'ASPTT Athlétisme. Les apprentis athlètes pouvaient jusque-là s'y essayer, comme ils peuvent toucher à toutes les disciplines, sans toutefois pousser l'expérience très loin. « Tous nos gamins étaient déjà à l'école d'athlétisme et on ne se dissocie pas de l'apprentissage multisports. La découverte avait lieu dans le sable uniquement, pas dans le sautoir », évoque Philippe Collet. ■

La gym, pour retrouver la santé.

## GYMNASTIQUE

# Le Grenoble Gym en transition

**Impacté par la crise sanitaire, le Grenoble Gym a dû s'adapter. Si la compétition reste l'une des finalités du club, elle cède de plus en plus de place aux autres sections et notamment à une pratique « sport santé » que l'association présidée par Patrick Di Maria a mise en place il y a quelques mois.**

Ce projet sport santé adapté se fait en lien « avec la nouvelle donne pour la transition écologique, en utilisant l'environnement, en essayant de travailler le plus possible en extérieur. Le Covid nous a un peu aidés à anticiper ça et à travailler dehors avec les éléments naturels », explique Patrick Di Maria.

Le Grenoble Gym a instauré cette section, qui est la cinquième du club après la petite enfance, la gymnastique rythmique (loisir et compétition), la gymnastique artistique féminine (loisir et compétition) et la remise en forme, il y a déjà quelques mois. Elle rencontre déjà un bon succès même si le projet n'en est qu'à son début. « On a un peu plus

de 120 pratiquants. On s'est donné quatre ans pour doubler ce chiffre. On ne cherche pas à gagner le challenge du nombre, c'est important de faire de la qualité. D'autant qu'on est quasiment sur de la pratique individualisée, puisque les exercices proposés par les animateurs sont adaptés en fonction des pathologies de chacun. »

### Le sport, une activité sociale

Le club travaille en lien avec Prescri'Bouge et la clinique Rocheplane notamment. Grâce à un travail avec le docteur Ponard, qui fait partie de l'OMS Grenoble, et l'achat de vélos d'intérieur, le Grenoble Gym accueille aussi des personnes ne pouvant pas pratiquer en extérieur dans un premier temps. Pour le président, au-delà d'un encadrement de qualité, cette section joue aussi un rôle de

lien social. « On va proposer de la marche nordique cet hiver, on sait que les gens pourraient marcher de leur côté s'ils le voulaient. Mais l'important c'est aussi de rompre la solitude quand on est malade. Marcher au sein d'un groupe, ça peut faire du bien à différents niveaux. »

Le club, qui a perdu de nombreux licenciés avec le Covid, passant de 715 à un peu plus de 500 l'an passé, y voit aussi l'occasion de repartir de l'avant, tout en collant davantage aux demandes du moment. « La crise sanitaire a rappelé l'importance de la pratique sportive, pour la santé et le lien social. Nous nous y attelions déjà mais la transition s'est accélérée », conclut le président. ■ FS



© Alain Fischer

## BOXE

# Nicolas Salsi raccroche les gants

La scène que le grand champion a choisie pour son ultime représentation le 20 novembre dernier, le Summum de Grenoble, est sans doute la plus belle où il a évolué. Le boxeur du Ring Grenoblois Nicolas Salsi a perdu pour son dernier combat. Il avait prévu d'arrêter quoi qu'il arrive sur cet ultime pugilat autour de la ceinture de champion de France lourds-légers. « À la demande de ma femme », précise le boxeur de 40 ans, qui sourit toutefois quand on lui demande si c'est définitif en lâchant un « on verra ». Difficile de raccrocher après 16 ans dans la boxe, dont dix années de professionnalisme. « Je reviendrai en loisir, pour prendre du plaisir et m'amuser ». Un moyen d'assurer peut être une transition plus en douceur. ■ FS



© Jean-Sébastien Faure



© Ville de Kaunas



© Ville de Kaunas

## Deux villes en lettres capitales

Alors que Grenoble est Capitale Verte européenne 2022, sa ville jumelle de Lituanie, Kaunas, a été élue Capitale européenne de la Culture. L'occasion pour Gre-mag de revenir sur les liens étroits qui unissent les deux lauréates... Et qui vont encore se renforcer !

Deuxième ville de Lituanie après la capitale Vilnius, Kaunas compte environ 350 000 habitants. Elle constitue aujourd'hui un centre universitaire et culturel de premier plan tandis que son club de basket est bien connu des sportifs européens... Elle se distingue aussi par son patrimoine architectural, qui associe de nombreux monuments gothiques et de la Renaissance (églises, monastères, basiliques...) à des bâtiments de l'entre-deux-guerres remarquables de modernité qui lui avaient déjà valu d'être labellisée « Ville Design » par l'UNESCO en 2015.

### Échanges et valorisation

Kaunas est jumelée avec Grenoble depuis 1997. La coopération entre les deux villes se concrétise par des actions pour faciliter la rencontre entre les acteurs du développement économique, de la recherche, de l'innovation et de la médecine. Elle est aussi à l'origine de nombreux échanges associatifs, sportifs, scolaires ou encore artistiques, par exemple entre le Conservatoire de Grenoble et l'École de Musique de Kaunas. Afin de mettre en lumière l'attractivité his-

torique et patrimoniale de Kaunas comme le dynamisme et la créativité de ses artistes contemporains, Grenoble organise régulièrement des événements culturels autour de Kaunas, avec notamment des expositions à la Maison de l'International.

### Une année bien remplie !

Officiellement Capitale européenne de la Culture à partir du 21 janvier, Kaunas lancera à cette occasion plus de 300 événements. Plusieurs rendez-vous s'appuient sur les liens privilégiés qu'elle entretient avec la Capitale Verte. Ainsi en janvier, elle organise un colloque « Ville Durable » où se rendront différents intervenants grenoblois : architectes, ingénieurs, élus...

La culture est bien sûr au cœur des festivités. La cinémathèque de Grenoble s'est vu confier une carte blanche pour un festival de films courts à Kaunas et projetera à Grenoble deux petites pépites du cinéma lituanien : *Reminiscences of a Journey to Lithuania*, de Jonas Mekas et *Nova Lituania* de Karolis Kaupinis. Le CAB (Centre d'Art Bastille) porte un projet d'échange baptisé 2 153, soit le nombre de kilomètres entre

les deux villes jumelles : le jeune plasticien grenoblois Hugo Scibetta se rendra en résidence à Kaunas tandis que le CAB accueillera des artistes lituaniens. Également à l'affiche, une expo à la Maison de l'International réunira en avril trois plasticiennes lituaniennes qui travaillent le textile et réaliseront une création in situ sur le thème « Capitale Verte et Capitale de la Culture ». ■ Annabel Brot

[grenoble.fr](https://www.grenoble.fr)



© Ville de Kaunas



**F**ranc-comtois d'origine, Stéphane Froidevaux a grandi « dans une famille de paysans ». Dès l'âge de cinq ans, il sait qu'il passera sa vie derrière les fourneaux : « *Ma cuisine est le lieu où je me sens le mieux car cela me ramène à mon enfance. J'ai appris à cuisiner avec ma mère. Elle préparait les produits de la ferme et il y avait toujours quelque chose qui mijotait sur le feu. Tous mes souvenirs sont peuplés d'arômes, de parfums...* »

“La nature et la montagne nourrissent mon inspiration.”

### L'amour des bons produits

La découverte « de la montagne et de ses richesses » lorsque la famille s'installe ensuite à Briançon, nourrit également sa vocation. « *Chaque dimanche, on allait ramasser des baies, des châtaignes, des champignons... tout ce que la nature peut offrir comme saveurs.* »

Après son apprentissage de cuisinier, il entame une belle carrière. Son « amour des bons produits » l'amène à travailler un temps au Crillon à Paris, puis il rejoint en 1996 La Maison de Marc Veyrat, au bord du lac d'Annecy, où il se retrouve propulsé chef cuisinier à 25 ans ! « *Marc développe une cuisine basée sur les plantes et on est tous les deux fils de paysans, si bien qu'on s'est tout de suite entendus...* » Une dizaine d'années plus tard, Stéphane crée son premier restaurant à Serre-Chevallier, L'Antidote, qui se voit rapidement gratifié d'une étoile au guide Michelin.



Stéphane Froidevaux

## Cuisine au sommet

Stéphane Froidevaux est patron et chef cuisinier du restaurant grenoblois le Fantin-Latour. Un établissement gastronomique qui a décroché en 2021 une étoile au guide Michelin et où il conjugue amour des bons produits, respect du terroir et créativité débordante.

Le tout saupoudré d'un délicat parfum d'enfance...

“Trouver le juste équilibre entre classique et nouveauté.”

### Innovation et transmission

Pourtant en 2007, il relève un nouveau défi et s'installe à Grenoble où il ouvre le Fantin-Latour. « *J'ai eu vrai*

*coup de cœur pour cet endroit agréable, très calme, et surtout le jardin où j'ai reproduit le cadre de mon enfance pour qu'on s'y sente comme à la campagne avec un poulailler, des ruches, des plantes aromatiques, un point d'eau, une balançoire...* » Dans cet espace privilégié, il continue de sublimer la nature. « *Tous les lundis, je passe la journée au Lautaret pour récolter des plantes sauvages, des baies... et je cuisine exclusivement des produits de petits producteurs, frais, locaux, en privilégiant la qualité et l'aspect responsable.* » Le menu s'élabore en fonction des saisons avec des plats traditionnels revisités (choucroute, pot-au-feu truffé, velouté de potimarron...) et des propositions plus personnelles, comme « *un dessert baptisé « Système Solaire » que j'ai imaginé en regardant le ciel ou les « Ricochets de Saint-Jacques » en souvenir du moment où j'ai appris à mon fils à faire des ricochets comme mon père me l'avait appris. J'invente régulièrement en essayant de trouver le juste équilibre entre classique et nouveauté.* » ■ **Annabel Brot**  
**fantin-latour.fr**



## ELECTION PRESIDENTIELLE

### Quand et comment s'inscrire sur les listes électorales ?

L'élection présidentielle se tiendra les 10 et 24 avril 2022. Les Grenoblois-es ont jusqu'au 4 mars pour s'inscrire sur les listes électorales.

#### À quelles conditions ?

Pour pouvoir s'inscrire, il faut jouir de ses droits civiques et habiter à Grenoble ou payer des impôts locaux sur Grenoble depuis au moins 2 ans ou être gérant-e ou associé-e unique d'une société figurant au rôle.

#### Où s'inscrire ?

L'inscription peut être réalisée :

- en ligne sur [servicepublic.fr](http://servicepublic.fr)
- en mairie ou à la Maison des Habitant-es le Patio ou Chorrier-Berriat.
- par courrier à l'adresse : Mairie de Grenoble, 11 Jean Pain, CS 91066, 38021 Grenoble.

#### Comment vérifier son inscription et situer son bureau de vote ?

- En ligne sur [servicepublic.fr](http://servicepublic.fr)
- par téléphone auprès de la mairie de Grenoble : 04 76 76 36 36. ■

## RECENSEMENT

# La campagne est ouverte

La campagne 2022 du recensement se déroule du 20 janvier au 26 février 2022.

#### À quoi ça sert ?

- Connaître les caractéristiques démographiques et sociales de la population française
- Déterminer la dotation de l'État au budget de la commune car elle dépend du nombre d'habitants,
- Ajuster les actions de la commune aux besoins de sa population.

#### Comment ça se passe ?

- 8 % de la population grenobloise sont recensés chaque année, soit 40 % sur 5 ans, ce qui permet d'assurer une analyse en continu de ses évolutions.
- Les comparaisons chiffrées s'effectuent entre des périodes de cinq ans avec un décalage dans le temps et non pas directement d'une année sur l'autre.
- La commune organise le recensement sous le contrôle de l'INSEE : du recrutement des agents recenseurs à la clôture des opérations.

#### Mes droits et devoirs si je suis recensé-e :

- Je vérifie que la personne qui me contacte est bien l'agent recenseur : j'ai reçu une lettre préalable de la mairie m'indiquant que je serai recensé-e et l'agent-e est muni-e d'un document attestant de sa qualité.
- La réponse au recensement est obligatoire et je peux être sanctionné-e si je ne le fais pas.
- Je dois, si possible, faire mon recensement sur Internet, sur le site sécurisé de l'INSEE : à domicile ou dans des points d'accès publics (Maison des Habitants, Hôtel de ville).
- Si j'ai une question, je sollicite l'agent-e recenseur-euse ou le service Relations aux usagers à l'Hôtel de Ville au 04 76 76 36 36

#### Et mes données personnelles, qu'en fait-on ?

Dès la clôture du recensement, l'ensemble des questionnaires est anonymisé et aucune donnée personnelle n'est conservée. ■





## RENTÉE 2022-2023



**Vous arrivez à Grenoble ?**



**Votre enfant entre en maternelle ?**



**Vous avez déménagé ?**

# C'est le moment pour les inscriptions scolaires !

**Du vendredi 14 janvier au vendredi 11 mars 2022, pensez à inscrire votre enfant dans une école publique pour la rentrée de septembre 2022. Notez-le bien :** un certificat d'inscription de la mairie est indispensable pour votre enfant. Rendez-vous dans une Maison des Habitant-es pour effectuer vos démarches.

### Comment faire ?

- 1 **Téléchargez votre dossier** d'inscription sur **grenoble.fr** ou retirez-le auprès d'une Maison des Habitants.
- 2 **Remettez votre dossier** complet avec les pièces nécessaires à l'une des Maisons des Habitants qui vous déli-

vrera un avis de dépôt, ou par courriel à l'adresse [kiosque@grenoble.fr](mailto:kiosque@grenoble.fr).

- 3 **Un certificat d'inscription scolaire vous sera envoyé**, précisant le nom de l'école de votre enfant, ses coordonnées téléphoniques et le nom de sa directrice ou directeur.



- 4 **Prenez rendez-vous avec la direction de cette école pour valider l'admission, et présentez-vous à ce rendez-vous** avec le certificat d'inscription, le certificat de radiation si votre enfant vient d'un autre établissement, le carnet de santé de votre enfant et le livret de famille. **Pour tout complément ou cas particulier, une seule adresse : [grenoble.fr/scolarite](http://grenoble.fr/scolarite)**

### Où trouver votre Maison des Habitants ?

Secteur 1: **MdH Chorier-Berriat**, 10, rue Henry -Le-Chatelier

Secteur 2: **MdH Centre-ville**, 2, rue du Vieux-Temple - **MdH Bois-d'Artas**, 3, rue Augereau

Secteur 3: **MdH Anatole-France**, 68 bis, rue Anatole-France

Secteur 4: **MdH Capuche**, 58, rue de Stalingrad

Secteur 5: **MdH Abbaye-Jouhaux**, 1, place de la Commune de 1871 - **MdH Teisseire-Malherbe**, 110, avenue Jean-Perrot

Secteur 6: **MdH Le Patio**, 97, galerie de l'Arlequin - **MdH Baladins**, 31, place des Géants - **MdH Prémol**, 7 rue Henry-Duhamel

vie quotidienne



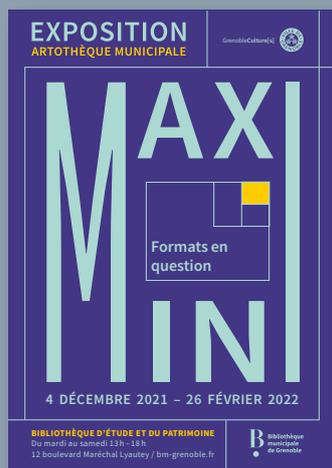
enfance, éducation et jeunesse

vie scolaire

inscriptions scolaires



# Grenoble les rendez-vous



**Jusqu'au  
26 février**

**Maxi Mini**

Bibliothèque d'étude  
et du patrimoine  
[bm-grenoble.fr](http://bm-grenoble.fr)

**15 janvier**

**Grenoble Capitale Verte  
Européenne 2022**

Cérémonie d'ouverture  
[greengrenoble2022.eu](http://greengrenoble2022.eu)

**Du 18 au 23 janvier**

**Le Maudit Festival**

Films de séries B à Z  
Cinéma Juliet-Bertho  
[festivaldesmauditsfilms.com](http://festivaldesmauditsfilms.com)

janvier - février



**Du 19 janvier  
au 26 février**

**Cent ans de paysages  
depuis la tour Perret  
À l'ancien musée de  
Peinture  
[grenoble.fr](http://grenoble.fr)**



**Du 20 au  
23 janvier**

**Nuits de la lecture  
Aimons encore !  
Aimons toujours !  
Bibliothèques  
de la métropole  
[nuitdelalecture.fr](http://nuitdelalecture.fr)**

